

365 QN-2222-3-4
BIBLIOTHEQUE DE LA L
HOTEL DU GOUVERNEMENT
QUEBEC P.Q.

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHEZ NOUS FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Port payé à Québec

Vol. XXXVI — No 39 — Montréal, 16 décembre 1964

**La nouvelle
ARDA...
et ses
promesse
page 3**

**Prix de parité,
production contrôlée
à l'UCC
de Ste-Anne
page 7**

**Expansion
de la
Pépinière
de St-Modeste
page 9**

**Mémoire
des syndicats
de producteurs de
betteraves à sucre
page 16**

**Vous pouvez
ne payer que
75% de vos
taxes scolaires
page 2**



Quelle joie pour les jeunes de la campagne d'aller dans le bois avec papa et couper le sapin qui, tout illuminé et décoré, égaillera la maison durant les fêtes. Voilà une aventure que les petits gars de la ville ne peuvent goûter. Toutefois, le commerce des arbres de Noël n'est plus aussi rose qu'autrefois, comme l'indique notre correspondant d'Ottawa dans "la clé des champs" en page 3.

Les producteurs de bois de l'Estrie invités à voter immédiatement

page 5

Grâce aux commissions scolaires

Vous pouvez ne payer que 75% de vos taxes scolaires

A titre d'acompte sur votre compte global

Toutes les commissions scolaires de la province ont reçu ou recevront in-

cessamment les directives et les formules nécessaires pour faire bénéficier

les cultivateurs du rabais de 25% sur les taxes scolaires, accordé par le gou-

vernement du Québec. Cette réduction de 25% en faveur des cultivateurs

"... faciles à entretenir et économiques à l'usage" dit M. Victor Watson, de Airdrie (Alberta).



bénéficiaires, tel que définis par décision gouvernementale, peut être accordée dès le paiement du compte de taxes scolaires, sous forme de balance à payer qui serait versée lorsque les chèques du gouvernement seront envoyés. Il est à espérer que toutes les commissions scolaires adopteront cette formule de façon à ce que le cultivateur puisse bénéficier immédiatement de l'aide bien justifiée et urgente qui lui a été accordée. Il serait même logique et fort apprécié, que les commissions scolaires démontrent leur compréhension à l'égard de cette politique spéciale du gouvernement en éliminant toute surcharge possible, dont surtout l'intérêt sur le 25% qui restera à payer et même en faisant bénéficier le cultivateur qui ne paie que 75% dans les délais légaux, des avantages particuliers sous forme d'escomptes spéciaux qui sont accordés par nombre de commissions. Il s'agit là d'une contribution intéressante à la cause de la part des commissions scolaires de la province qui ne comporterait d'ailleurs absolument aucun risque de leur part puisque les chèques représentant le 25% de rabais accordé aux cultivateurs, seront faits à l'ordre conjointement du cultivateur et de sa commission scolaire.

P. H. L.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
en tous pays
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL 25

la Terre
Propriété de L'UCC - Fondé en 1929
515, avenue Viger, Montréal
Tél. 288-4285
Le seul hebdomadaire agricole
français d'Amérique*

DIRECTEUR:
Paul-Henri Lavoie, B.S.A.
CHEF DE LA REDACTION:
Jacques Laliberté

Membre de
1^{er} "Audit Bureau of Circulation"

Composition/Montage
**LITHOGRAPHIE
RIVE SUD**
Imprimé par
**LES PRESSES
LITHOGRAPHIQUES
DE QUEBEC Inc.**

Publié le mercredi de
chaque semaine
Abonnement:
1 an, \$1 - 3 ans, \$2 - 5 ans; \$3

Le Ministère des Postes,
à Ottawa, a autorisé l'affranchisse-
ment en numéraire et
l'envoi comme objet
de 2^e classe de la présente
publication.

Pour les transports agricoles en toutes saisons, il faut des **CHEVROLET**

"puissance-travail"



M. Victor Watson, du ranch Willow Springs, en Alberta, nous écrit: "J'exploite 10,000 acres de terre et j'utilise des camions Chevrolet depuis 1945. J'ai actuellement des pick-ups d'une demi-tonne et des camions de trois tonnes, en service toute l'année.

"Ces véhicules transportent la plupart du temps leur charge maximum dans les champs et sur des routes en gravier. Je trouve que les camions Chevrolet résistent parfaitement à ce genre de travail sans causer de difficultés provenant du moteur ou d'autres éléments.

"Nos camions de trois tonnes sont équipés de moteurs six cylin-

dres. Ces véhicules donnent un excellent rendement et fournissent une puissance qui convient aux charges transportées. Ils sont aussi faciles d'entretien qu'économiques à l'usage.

"Au cours des 19 ans pendant lesquels j'ai utilisé des camions Chevrolet, ceux-ci ont toujours fourni un rendement parfait moyennant des frais d'utilisation réduits".

Les Chevrolet "puissance-travail" sont avantageux dans tous les transports, y compris les vôtres! Allez voir aujourd'hui même le concessionnaire des camions Chevrolet.



LES CHEVROLET 65 "PUISSANCE-TRAVAIL" RÉSISTENT À LA TÂCHE, TRAVAILLENT DUR, COÛTENT PEU!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

La législation ARDA se présente sous de nouveaux atours plutôt attrayants. La loi rajunie qu'on nous promet pour bientôt semble remplie de promesses. Les possibilités d'avenir qu'offrira ARDA seront-elles aussi intéressantes et même révolutionnaires qu'on le laisse entendre depuis un certain temps? Seules les décisions gouvernementales futures et surtout leur mise en application permettront de juger. Les espoirs croissants qui sont suscités par les projets à l'étude proviennent-ils de la conception et des engagements du nouveau parrain, l'hon. Maurice Sauvé? C'est plutôt de ce côté qu'il faut regarder en nous basant sur des déclarations et des discours de M. Sauvé puisque les textes définitifs sont encore à venir.

Il nous semble que le nouveau responsable d'ARDA donne une interprétation fort large en même temps que très réaliste à cette politique tout en procédant selon un plan logique, puisqu'il parle d'une première étape de cinq ans, et envisage des crédits grandement accrus qui pourront d'ailleurs être augmentés. Pour être en mesure de mieux apprécier les nouveaux objectifs fixés à ARDA, nous nous référons à de récents discours prononcés à Toronto et à Trois-Rivières, par l'hon. Sauvé, auxquels nous avons d'ailleurs déjà fait écho dans notre journal.

L'entente prévue pour 1965-70 portera sommairement et principalement sur les points suivants: 1) moyens pour détourner les terres marginales et sous-marginales de l'agriculture vers d'autres fins plus appropriées dont le reboisement et les pâturages communautaires; 2) mesures en vue de rendre rentables certaines fermes qui ne le sont pas présentement mais qui pourraient le devenir par la consolidation et diverses formes d'aide; 3) politiques facilitant le transfert des cultivateurs et de leurs familles tenus d'abandonner leurs fermes à d'autres occupations après préparation appropriée; 4) politiques visant à créer de l'activité économique et conséquemment de l'emploi dans les régions rurales principalement par l'implantation d'industries afin d'absorber et d'utiliser efficacement la main d'oeuvre libérée de l'agriculture ou présentement disponible. Il s'agit là d'un condensé des fins que l'on rechercherait, auxquelles l'on ne peut que souscrire puisque depuis nombre d'années elles font partie de la politique préconisée par l'UCC ainsi qu'on peut le constater facilement en référant aux principales résolutions des derniers congrès généraux.

Mais M. Sauvé pose en quelque sorte comme condition essentielle de réussite d'ARDA ainsi conçue, son intégration dans une politique d'ensemble de la part des gouvernements. A cause de l'importance primordiale de cette orientation, nous ne pouvons nous empêcher de citer le passage

suivant du discours de Toronto de M. Sauvé: "Le problème agricole n'est pas distinct du problème rural; de son côté, le problème rural n'est ni séparé ni distinct des problèmes sociaux et économiques des diverses grandes régions au pays. Il s'ensuit que les plans d'action et l'action qui visent à résoudre les problèmes ruraux doivent s'intégrer à des problèmes d'aménagement économique et social d'ordre plus général."

C'est en somme la nécessité d'une véritable planification qui est ainsi mise de l'avant et nous ne pouvons que souligner les mérites de M. Sauvé qui n'a pas craint d'aborder le sujet et d'exprimer clairement son opinion sur la question, au cours de deux récentes émissions de télévision dont l'une sur le réseau français et l'autre sur le réseau anglais. Il nous reste à espérer qu'il réussira à convertir tous ses collègues à sa thèse, tâche qui demandera passablement de ténacité et de courage car, en dépit de certaines déclarations de bonnes intentions, il semble bien que le chemin à parcourir pour qu'il en soit ainsi sera rempli d'obstacles et d'embûches. Car il n'existe aucun doute sur cette nécessité absolue d'une véritable planification comme condition préliminaire essentielle à tous résultats vraiment valables d'une législation ARDA même complètement renouée.

On cite assez souvent l'expérience ARDA qui se poursuit présentement dans le Bas-du-Fleuve par l'entremise du B.A.E.Q. (Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec). Nous avons mentionné et nous comprenons bien qu'il s'agit plutôt d'une expérience qui permettra en quelque sorte de se faire la main et c'est pourquoi nous sommes prêts à faire preuve d'une certaine indulgence et d'une mesure raisonnable de tolérance au sujet du travail qui s'est accompli jusqu'à maintenant. Mais il faudrait à tout prix tirer les leçons qui s'imposent de ce premier essai tout en s'efforçant le plus possible de le rendre raisonnablement fructueux. Nous croyons de notre devoir de souligner certaines faiblesses assez graves auxquelles a donné lieu jusqu'à maintenant le travail du B.A.E.Q. et certains dangers qui peuvent se traduire en conséquences désastreuses si on n'applique pas au plus tôt les correctifs qui s'imposent.

Tout d'abord, il semble que l'équipe qui est à l'oeuvre ne rassemble pas toutes les compétences nécessaires pour exécuter le mandat qui lui est confié. Sans nullement mettre en cause la compétence des sociologues, il faut admettre que lorsqu'il s'agit d'aménager un territoire, l'apport d'autres disciplines est essentiel. Nous souffrons certes d'une grave déficience en économistes, en techniciens agricoles, forestiers, etc. et en véritables aménagistes; mais il aurait fallu au moins utiliser ceux que nous avons. Il aurait fallu à tout le moins tenir compte de ceux qui se trouvent déjà sur place et qui oeuvrent

depuis nombre d'années même si leur action ne fut pas parfaite. Il se dessine heureusement une amélioration de ce côté et il était grand temps qu'il en soit ainsi car un nombre croissant de gens sérieux se demandaient de plus en plus si on n'était pas en train de faire tout simplement de l'aménagement régional dans les nuages!

Ce déséquilibre se traduit de façon encore plus frappante dans ce qu'on appelle savamment l'animation sociale, ce qui veut dire tout simplement la participation de la population à l'aménagement du territoire où elle vit. Il semble bien qu'il n'y ait eu que peu de concordance entre le rythme des projets et celui de l'animation ou un équilibre normal entre la préparation des plans et celle des esprits. Il y a même lieu de se demander si une certaine agitation ne s'est pas tout simplement substituée à la véritable animation. Et la publicité plutôt tapageuse qui a entouré l'expérience a pu contribuer aussi à créer une certaine confusion.

Il y eut peut-être une erreur encore plus lourde de conséquences. On a semblé vouloir faire table rase de tout ce qui existait déjà dans le milieu en ignorant systématiquement les structures d'organisation que la population concernée s'était déjà données et on vient à peine de se raviser quelque peu à ce sujet. C'est particulièrement dramatique lorsqu'il s'agit d'un tel projet dont la réalisation est impossible et même impensable sans la participation entière de la population. Si un coup de barre assez prononcé n'est pas donné de ce côté, il y a grand risque que les structures plutôt artificielles qu'on met présentement en place au lieu d'utiliser celles naturelles qui existent depuis bon nombre d'années ne se maintiennent que pendant la période qui permettra aux principaux intéressés de constater la différence brutale qu'il y a entre le rêve et la réalité!

Répétons qu'il ne faut pas être trop sévère à l'endroit de l'expérience qui se poursuit dans le bas-du-Fleuve. Mais à la condition que l'on se ravise au plus tôt sur certains points majeurs et qu'on apporte au fur et à mesure les correctifs qui s'imposent. Autrement il y a grand risque qu'à la fin de l'expérience, on se retrouve avec peut-être une semence et une promotion dangereuses de certains faux espoirs ou même idéologies, à la suite d'une exploitation systématique de certaines formes de propagande disposant de puissants moyens mais qui n'ont rien de commun avec la véritable animation sociale ou éducation populaire, et cela au grand détriment des objectifs essentiels que s'est fixés et que ne cesse de rappeler l'hon. Maurice Sauvé, ministre responsable, soit l'amélioration du sort de la population du milieu et l'élimination de la pauvreté que l'on a déjà qualifiée d'héritaire dans certaines régions rurales.

Paul-Henri LAVOIE.

La vente des arbres de Noël n'est pas ce qu'on peut appeler un commerce lucratif pour les cultivateurs et propriétaires de boisés de fermes; de même pour ceux qui en font une culture spéciale. C'est toutefois une source intéressante de revenu d'appoint à la condition que la coupe en soit rationnelle, non abusive du moins. D'autant plus que ce commerce commence à se faire mieux ordonné à bien des points de vue. On y a introduit, entre autres, des éléments de qualité confirmés par le classement en bien des endroits.

Plus récemment et en d'autres endroits peut-être, les cultivateurs et exploitants de boisés commencent à s'organiser, à former des agences collectives, des sortes d'offices de vente qui promettent non seulement d'en régulariser la vente, mais aussi d'en retirer peut-être des prix un peu plus élevés. Toutes ces initiatives, bien qu'à leur début encore, promettent de porter fruit et de mettre de l'ordre là où, il y a peu de temps encore, régnait le désordre le plus complet.

Mais l'arbre de Noël n'est pas qu'un commerce. C'est un symbole, une source de joie dans la presque totalité des foyers canadiens. Symbole qui tire son origine de l'antiquité, selon les uns,

la terre des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

LES ARBRES DE NOËL

de l'ère chrétienne, selon les autres. Source de joie qui peut devenir aussi source d'ennuis, voire de deuils, si on le choisit au petit bonheur, si l'on néglige de lui donner les soins voulus ou encore si l'on néglige certaines précautions pour qu'il ne devienne pas cause d'incendie.

Pour renseigner le lecteur sur tous ces points, nous n'avons rien de mieux qu'un bref article par un spécialiste en la matière, par un artiste de l'horticulture et de tout ce qui s'y rattache. Nous voulons parler de M. A.R. Buckley, de l'Institut de recherches sur les végétaux au ministère de l'Agriculture d'Ottawa. Les lignes qui suivent sont le texte même de l'auteur. Vous en trouverez la lecture sûrement utile et agréable. Les sous-titres sont de nous.

Depuis quelques semaines, les lots vacants dans les villes et villages sont devenus des forêts miniatures d'arbres de Noël. Par

ailleurs, beaucoup de familles prennent la clé des bois pour abattre un arbre de leur choix, ce qui les retrempe dans l'esprit des fêtes du bon vieux temps. Plusieurs se demandent comment s'est implantée chez nous cette coutume de l'arbre de Noël. D'autres aimeraient savoir comment choisir et conserver aussi longtemps que possible l'essence la mieux appropriée.

DU MOYEN ÂGE

Certains historiens croient que l'arbre de Noël nous vient d'un culte spécial qu'on accordait aux arbres pendant l'ère qui a précédé le christianisme. Cependant, j'imagine que l'arbre de Noël, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est plutôt d'origine chrétienne.

La coutume pourrait remonter au Moyen Âge alors que l'on y jouait le mystère du Paradis qui a si souvent été supprimé et interdit en Europe. Cette pièce raconte l'histoire de la création

d'Adam et d'Eve ainsi que de leur expulsion du paradis. Le jardin de l'Eden y était représenté par un sapin garni de pommes et entouré de chandelles allumées. Cet arbre, connu sous le nom d'arbre du paradis, se dressait dans les maisons lorsqu'il fallait y exécuter la pièce secrètement.

Il est également possible que les premiers "arbres" de Noël aient été des branches d'aubépine et de cerisier qu'on entraînait dans les maisons afin d'en forcer la floraison pour Noël. Entre amis ou voisins, il y avait alors émulation; c'était à qui obtiendrait le plus bel épanouissement possible. Il se peut que les confères modernes avec leurs décorations aient succédé à ces branches.

En 1604, M. Tillie écrivait dans son livre YULE AND CHRISTMAS: "A Noël, les gens dressent dans les salons de Strasbourg des sapins et pendent aux branches des roses découpées dans du papier de couleurs variées, des pommes, des dis-

ques, des feuilles dorées, des bonbons, etc." Vers le milieu du dix-neuvième siècle, l'arbre était devenu l'une des décorations de la période des Fêtes dans la plupart des pays européens de même qu'en Amérique du Nord.

LES PLUS POPULAIRES

Les principales essences vendues dans l'est du Canada pour la Noël de cette année continuent d'être l'épinette et le sapin baumier. Mais on y trouve de plus en plus des approvisionnements de pins sylvestres en mélange avec quelques pins blancs indigènes et de la pruche.

Voici les quatre points fondamentaux qui influencent habituellement le choix d'un arbre: être garni d'aiguilles qui ne tombent pas facilement; posséder une forme selon vos goûts et la grandeur de la pièce, une base bien pourvue de branches et un sommet pointu; être pourvu de branches suffisamment raides pour supporter lumières et ornements, et, en outre, exhaler un bon arôme de bois.

Les sapins baumiers bien formés sont encore les arbres les plus populaires dans l'Est canadien. Ils conservent leurs aiguilles mieux que l'épinette; ils ont plus de branches maîtresses que

(Suite à la page 4)

39e cours à domicile

La commercialisation des produits agricoles



par le Dr Roger Perreault,
économiste, directeur du Service
d'économie rurale de l'UCC

IV - LES INTERMÉDIAIRES

Il existe de nombreux intermédiaires à partir de la ferme jusqu'aux consommateurs. Cela se conçoit aisément puisque les produits doivent passer par de nombreuses étapes. Les produits doivent d'abord être assemblés, puis entreposés, transformés et distribués aux niveaux des grossistes et des détaillants.

Le processus de la commercialisation est loin d'être aussi simple. La structure et le fonctionnement du système de commercialisation varient suivant les produits. Certains produits ne subissent pas de transformation; par exemple, les oeufs, les légumes et les fruits frais. D'autres subissent une transformation très poussée comme c'est le cas pour les viandes et les produits laitiers. Certains produits peuvent être entreposés longtemps; d'autres, à cause de leur nature périssable, ne peuvent être entreposés que durant une courte période.

En outre, de nombreuses industries auxiliaires fournissent le matériel d'emballage et d'autres fournitures aux industries de conditionnement (transformation). Ainsi, l'un des frais les plus élevés des maisons de salaison après la matière première, ou les animaux vivants, qui comme on le sait, représentent environ 90% du chiffre de vente, est le matériel d'emballage.

La mise en marché des denrées alimentaires, au niveau des consommateurs, représente au pays, on l'a déjà vu, un déboursé global de \$6 milliards. Elle exige des capitaux énormes à tous les stades de la fabrication et de la distribution. Cela veut dire que les nombreuses institutions de finance jouent un rôle essentiel dans le processus de la commercialisation des produits agricoles.

La commercialisation des produits agricoles demeure donc une affaire très complexe. Nous ne pouvons dans un cours du genre nous étendre longuement sur les principales fonctions de la commercialisation des produits agricoles, telles que l'assemblage, le transport, l'entreposage, le classement, le financement, etc. Ces aspects de la commercialisation seront amplement étudiés lorsque nos collaborateurs traiteront de produits particuliers. Pour simplifier la tâche, nous nous en tiendrons aux industries de transformation et aux commerces de gros et de détail.

LES ENTREPRISES DE TRANSFORMATION

Il est renversant de constater à quel point sont rares les travaux et les études économiques sur les industries canadiennes de transformation des produits agricoles. Les études sur les coûts de fabrication sont rarissimes. Il semble cependant que l'industrie de salaison ait reçu un peu plus d'attention que les autres genres d'industrie.

La littérature est bien maigre même si l'on tient compte des travaux entrepris par les différents ministères fédéraux et provinciaux, et par la Commission d'Enquête sur les écarts de prix. Quoi qu'il en soit, nous sommes bien loin de posséder une littérature aussi abondante sur ce sujet que les États-Unis, compte tenu de la capacité de production intellectuelle et technique des deux pays. Tout récemment encore, on publiait chez nos voisins du sud une excellente étude

sur les entreprises de transformation du poulet de grill.

Nous avons déjà vu que par suite de la prédominance des productions animales dans notre agriculture, l'industrie de transformation des produits agricoles occupe une place importante dans l'économie québécoise. Ainsi, la majeure partie des animaux sont expédiés aux abattoirs et aux maisons de salaison. Certaines grandes organisations de détail dépendent une part de plus en plus grande de coupes fraîches de bœuf, mais leurs opérations s'arrêtent surtout à ce produit.

La valeur des expéditions des abattoirs et des maisons de salaison du Québec se sont chiffrées à près de \$250 millions en 1961. Cette donnée comprend les coupes de toutes sortes, les produits de charcuterie, les viandes mises en conserve, le saindoux et les sous-produits, mais exclut la margarine et le shortening. Au pays, la valeur de toutes les expéditions des abattoirs et des salaisons dépasse le milliard de dollars. Elle se chiffrait à \$1.1 milliard en 1961. Le tableau 1 renferme les principales statistiques concernant les établissements du Québec. On remarquera tout spécialement la courbe ascendante du nombre d'établissements, mais il peut s'agir dans ce cas de nombreux nouveaux établissements de faible dimension.

La valeur des expéditions des industries manufacturières de produits laitiers au pays dépasse le milliard de dollars. Le Québec représente environ le 1/3 du montant. Quant à l'industrie de transformation de la volaille, sur un total de \$138 millions en 1961, le Québec comptait pour \$43.1 millions, soit un peu plus de 30%.

CONCENTRATION ÉCONOMIQUE DES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION

L'industrie de transformation est-elle fortement concentrée? Est-elle l'affaire de quelques entreprises particulières? En un mot, quel est le degré de concentration économique? Il n'existe pas à notre connaissance de statistiques récentes sur l'industrie de transformation. Les dernières statistiques que nous avons pu recueillir datent du rapport de la Commission d'Enquête sur les Ecart de Prix des Denrées Alimentaires (Voir tableau 2).

La Commission Royale d'Enquête sur les Ecart de Prix se basant sur une liste beaucoup plus longue que celle que nous présentons à nos lecteurs constatait que la concentration des produits alimentaires au Canada avait augmenté de 1948 à 1956 au niveau des industries de transformation.

PROBLÈMES DES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION

L'industrie de transformation dans le cas des produits qui nous intéressent, fait face à de nombreux problèmes. L'un n'est pas nouveau. Le volume des produits de la ferme mis sur le marché varie considérablement au cours de l'année. Tel est le cas pour le porc, le veau et l'agneau; le volume des abattages connaît des fluctuations marquées d'une saison à l'autre. La même situation existe pour ce qui est des produits laitiers, notamment le beurre et le fromage. En outre, pour rendre leurs opérations les plus rentables possible et pour répondre

aux besoins des marchés de consommation, l'industrie de transformation tente de s'assurer des approvisionnements sans cesse grandissants.

L'industrie de transformation éprouve des difficultés face au développement des "chaînes de magasins". Certaines politiques commerciales sont dictées de plus en plus par les organisations de magasins à succursales. Celles-ci tentent de mettre sur le marché de nombreux produits identifiés par leurs marques de commerce, tandis que les maisons de salaison, par exemple, veulent retenir l'identité de leurs propres marques de commerce au niveau du détail. Les conflits peuvent également survenir en matière de prix entre les transformateurs et les "chaînes de magasins".

de magasins", ils continuent à jouer un rôle dans le processus de la commercialisation des denrées alimentaires. Ils sont particulièrement bien établis dans le cas des produits laitiers, des produits avicoles, des fruits et légumes.

Il existe différentes catégories de grossistes, suivant les fonctions remplies et les produits manipulés. Le grossiste général a des fonctions très étendues, notamment celles de l'assemblage, l'entreposage, la prise des commandes et la livraison des produits. Il offre également à ses clients des services de "merchandising" (étalage, publicité, connaissance des produits, etc.) et de crédit. Il entrepose une très grande variété de produits. Fondamentalement, le grossiste général a comme fonction d'assembler de très grandes quantités de produits et approvisionner en petites quantités les détaillants et les autres débouchés tels que les hôtels, les restaurants, les institutions, etc.

Le grossiste spécialiste a un nombre limité de fonctions à remplir par rapport au grossiste général et ses activités s'arrêtent à un nombre restreint de produits.

Il arrive assez fréquemment que des industries de transformation sont suffisamment importantes pour être leur propre grossiste; tel est le cas des maisons de salaison qui par leur service de vente ou leurs entrepôts vendent directement aux détaillants ou à des institutions.

Par suite de la croissance très rapide de leur chiffre d'affaires, les "chaînes de magasins" ont été en mesure de multiplier les contacts directs avec les entreprises de transformation, si bien qu'elles contournaient les grossistes de plus en plus. Pour faire face à cette situation, les entreprises de gros ont mis sur pied des chaînes volontaires de détaillants. Ils s'assurent ainsi une clientèle sûre et des débouchés importants et continus pour leurs produits. Les épiciers-bouchers indépendants ont pu, en retour, bénéficier de services spécialisés et des bons effets de politiques commerciales définies. Les grossistes et les détaillants ont réussi par cette association à contenir en partie la marche ascendante des "chaînes de magasins".

(à suivre)

LES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION ET LES CULTIVATEURS

Les industries de transformation sont bien organisées. Elles possèdent des équipes d'acheteurs avertis en produits agricoles. Elles sont magnifiquement placées pour connaître les développements du marché puisqu'elles font le trait-d'union entre les cultivateurs d'une part, et les grossistes et les détaillants d'autre part. Elles se sont groupées, suivant les produits transformés, dans différentes associations nationales, en vue de promouvoir leurs intérêts. Dans de nombreux territoires, elles contrôlent la majeure partie des réceptions des produits agricoles. Les cultivateurs ne sont pas aussi bien organisés. Leurs moyens financiers et économiques sont limités. Souvent un seul acheteur fait affaire avec un très grand nombre de cultivateurs dont la majeure partie d'entre eux mettent une faible production sur le marché. Sans infirmer le rôle essentiel joué par les industries de transformation, il est indispensable que les cultivateurs, face à la puissance économique de telles entreprises, consolident leurs structures de marchandage de façon à négocier avec elles à armes égales.

LE COMMERCE DE GROS

Même si les grossistes ont subi une rude concurrence au cours des 10 et 15 dernières années de la part des "chaînes

Tableau 1 - Statistiques principales des abattoirs et salaisons, Québec, 1957-61

Année	Etablissements	Employés	Salaires et gages	Coût des matériaux	Production nette (1)	Valeur des expéditions
	- nombre -	- nombre -		- millions de dollars -		
1957	44	4,895	17.4	153.0	-	181.3
1958	52	5,408	20.0	187.9	43.1	230.5
1959	52	5,831	23.6	194.3	46.6	244.9
1960	63	5,737	23.6	186.2	44.1	230.6
1961	86	5,467	23.3	193.4	44.9	239.0

1) On déduit de la valeur de la production le coût des matériaux, du combustible et de l'électricité.

Source: Bureau fédéral de la statistique.

Tableau 2 - Pourcentage cumulé de la production dominé par certaines entreprises du Canada, 1948 et 1956

NOMBRE D'ENTREPRISES							
Groupe industriel	1 - 5	6 - 10	11-15	16-20	21-25	25-30	Total
Pourcentage (le nombre d'entreprises entre parenthèses).							
FROMAGE REFAIT							
1948	81(5)		97(12)				100(19)
1956	88(4)	94(7)					100(17)
PRÉPARATION DE LA VIANDE							
1948	70(5)		80(13)		86(22)		100(120)
1956	71(4)		81(12)		89(23)		100(126)
LAIT CONDENSÉ							
1948		62(6)	79(12)		97(23)		100(30)
1956	59(4)	79(9)			98(21)		100(25)
"AUTRES" PRODUITS LAITIERS							
1948	33(4)		71(13)				100(80)
1956	30(3)			82(16)			100(50)
BEURRE ET FROMAGE							
1948	13(2)	21(7)	24(11)			32(30)	100(1848)
1956	22(5)					45(30)	100(1183)

Source: Rapport de la Commission Royale d'Enquête sur les Ecart de Prix des denrées alimentaires, Volume III, mai 1960, pp 106-108.

La clef...

(Suite de la page 3)

les pins sylvestres non taillés et ils dégagent un arôme agréable parfumé de baume. Les pins sylvestres qui ont été taillés et sont bien formés offrent toutes fois suffisamment de branches

et leurs aiguilles restent en place plus longtemps que celles de tout autre confère. Par contre, ils coûtent plus cher que les autres espèces.

COMMENT L'INSTALLER?

Les épinettes de toutes sortes ont belle apparence mais, une

fois entrées dans la maison, perdent vite leurs aiguilles. Il vaut mieux pour cela les éviter, car elles offrent plus de dangers d'incendie que le sapin et le pin.

Si vous voulez vérifier si l'arbre que vous choisissez est frais coupé, frappez le sol avec le tronc: si les aiguilles se déta-

chent facilement, ne l'achetez pas!

Lorsque vous arrivez à la maison avec votre arbre, coupez-en le tronc en diagonale, à un pouce du bas, et enlevez un peu d'écorce. Plongez l'arbre dans un seau d'eau et, par après, installez-le sur un support approprié.

Vérifiez chaque jour le niveau de l'eau dans le réservoir du support de votre arbre de Noël. Si vous n'avez pas de support, tenez l'arbre dans un seau d'eau, ce qui est d'ailleurs mieux, puis fixez-le avec des broches à la plinthe. Le fait de placer l'arbre dans un coin de la pièce facilite ces mesures de précaution.

NOUVELLES DE LA 11e HEURE

BEURRE: 10 mois de production

La production du beurre de fabrique au pays continue à montrer une certaine tendance à une production réduite par rapport à l'an dernier. Cette tendance vient d'être reconfirmée par les chiffres du Bureau fédéral de la statistique visant les 10 mois janvier-octobre 1964.

Des chiffres provenant d'une autre source (Rapport sur le marché des produits laitiers) indiquent les provinces qui ont accru leur production de beurre du 1er janvier au 5 décembre en cours et celles qui ont réduit cette production. Provinces en augmentation: Ile du Prince-Edouard (7.3% de plus qu'en 1963); Nouvelle-Ecosse (5%); Ontario (4.2%). Provinces en diminution: Nouveau-Brunswick (12.7% de moins); Manitoba (6.4%); Québec (4.1%); Saskatchewan (1.9%); Alberta (0.4%).

FROMAGE: 4.4% de plus qu'en '63

Le volume total de fromage produit au cours des dix mois janvier-octobre de cette année accuse une certaine augmentation sur celle de l'an dernier, mais moindre que 1963 par rapport à 1962. Il faut dire que, ces derniers temps, le rendement total en fromage des régions de l'est ontarien a été moindre par suite de pâturages asséchés, de manque de fourrages et souvent d'un manque d'eau grave.

Le rapport mensuel des produits laitiers, à Ottawa, couvrant la période du 1er janvier au 5 décembre courant, indique une augmentation globale de 4.4% des arrivages sur ceux de l'an dernier. Durant la période correspondante de l'an dernier, l'augmentation était de 13.5% par rapport à l'année antérieure (1962).

EMBAUCHAGE: accru en agriculture

Le nombre de travailleurs en agriculture à la mi-novembre était cette année de 6,115,000 comparativement à 5,883,000 en 1963, même date, d'après un rapport récent émanant du ministère fédéral du Travail. Il se peut que cet accroissement vienne de la rentrée retardée de certaines récoltes par rapport à l'an dernier.

POMMES: stocks, 1er décembre

Le volume de pommes de toutes variétés dans les entrepôts canadiens le 1er décembre se chiffrait par 9,114,000 boisseaux; c'est au delà d'un million de moins qu'au 1er décembre 1963. Il est clair que les lieux d'entreposage qui indiquent les plus fortes réductions sont situées dans les provinces où la récolte a été inférieure à celle de 1963 -- particulièrement en Nouvelle-Ecosse, au Québec et en Colombie.

A noter que, sur le total, plus de 6 millions de boisseaux sont des McIntosh (près de 4 millions de boisseaux) et des Délicieuses (2.14 millions). Les Spy occupent la 3e place avec 922,000 boisseaux.

MIEL: 35 millions de livres

La récolte totale de miel au Canada s'élève cette année à un peu plus de 35 millions de livres, selon les rapports provisoires publiés par le ministère fédéral de l'Agriculture. C'est 8% de moins que le sommet d'un peu plus de 42 millions de livres obtenues en 1963. Elle se situe donc en deuxième place, quant au volume, dans les annales apicoles. Le nombre de colonies, cette année, dépassait de 22,000 environ celui de l'an dernier. Quant au nombre d'apiculteurs, il n'a guère changé -- exactement 100 de plus qu'en 1963.

OEUF: ton meilleur à Montréal

La tenue du marché aux oeufs s'est un peu raffermie la semaine dernière; à quelques endroits, les prix au producteur des catégories supérieures se sont accrus de 1 à 5 cents la douzaine. Par contre, diminution de 2-4 c. ailleurs. Catégories inférieures: prix ou stationnaires ou supérieurs de 1-4 c.

Prix comptant, sur place, à Montréal, A-Gros, .36 1/2 - .37c. ou hausse de .03 1/2 - 4c. durant la majeure partie de la semaine; en fermeture .39c.; hausse à peu près analogue des A Médiuns qui se vendaient .30c.; les B, qui cotaient .27c. marquaient une hausse de .02c.

En Ontario, bonne demande locale et extérieure; à quelques endroits, arrivages à peine suffisants pour répondre aux besoins; peu de ventes pour le décoquillage. A Montréal également, bonne demande; stocks de A Extra Gros parfois rares, mais ceux des autres catégories suffisants pour la demande. A part les arrivages

(Suite à la page 10)



"HIBITANE"

CONTRE LA MAMMITE

HIBITANE lave pis + HIBITANE bain de trayons

- Efficacité prolongée
- Sans toxicité
- Ne modifie pas le goût du lait
- Ne corrode pas les ustensiles

La désinfection est à la base de tout programme sérieux de contrôle de la mammite bovine.



DIVISION DE SANTÉ ANIMALE
AYERST, McKENNA & HARRISON, LIMITÉE
MONTREAL CANADA

Plan conjoint pour la mise en marché du bois dans les Cantons de l'Est:

Tous les producteurs intéressés doivent voter immédiatement

Les dirigeants de la Fédération de l'UCC de Sherbrooke invitent tous les producteurs de bois des Cantons de l'Est à voter sans délai pour l'application d'un plan conjoint pour la mise en marché des bois feuillus et résineux de la région de l'Estrie. Plusieurs ont déjà adressés leur bulletin de vote à la Régie des marchés agricoles du Québec. Par contre, il semble qu'un grand nombre, dans divers coins de cette vaste région, ont négligé de se prononcer. Ils sont donc invités à le faire au plus tôt. On sait que le comptage des bulletins se fera à la Régie le 14 janvier 1965.

Dans plusieurs cas, il apparaît que des producteurs n'ont pas voté en faveur du projet parce qu'ils craignent des représailles de la part d'acheteurs ou autres, M. Rosaire Coutu, organisateur syndical de la Fédération précise qu'il est absolument faux de prétendre, comme le laissent entendre certains acheteurs, que les producteurs de bois seront limités dans le nombre de cordes de bois qu'il vont mettre en marché, à la suite du plan conjoint. D'ailleurs, aucun plan conjoint n'a jamais imposé une telle réglementation dans la province. Il y a actuellement 16 plans du genre dans la province; ils régissent 29,549 producteurs de bois qui, en 1963 seulement, ont vendu 576,847 cordes de bois pour des revenus de \$12,987,770.

De même ajoute, M. Coutu, il est faux de dire que le producteur de bois ne pourra pas livrer son bois tel qu'il l'a fait dans le passé et qu'il sera tenu d'attendre les directives du plan conjoint, ce qui lui causerait des retards considérables. On n'a qu'à considérer ce qui s'est fait dans ce domaine l'an passé pour constater que cette assertion est totalement fautive. Il est évident que de telles rumeurs n'ont qu'un but, c'est d'empêcher les producteurs de bois de voter pour le plan conjoint, c'est-à-dire les empêcher de contrôler la mise en marché de leur propre produit.

Il est également ridicule de constater que plusieurs acheteurs disent qu'il y a un surplus de bois présentement et qu'ils n'en auront pas besoin et que même les prix du bois ont baissé dans certains endroits. L'expérience des autres plans conjoints à travers la province a prouvé que de tels avancés n'étaient qu'une fumisterie. En fait, depuis l'adoption de plans conjoints dans ces régions, les prix ont continuellement augmenté. Enfin, il est encore plus ridicule de prétendre que les compagnies ont des surplus et que ces surplus viennent des producteurs quand on sait que ces derniers fournissent à peine 45% des besoins des pulperies dans le Québec.

AVANTAGES D'UN PLAN

La mise en marché du bois par l'intermédiaire d'un plan conjoint assure aux producteurs de nombreux avantages dont les principaux sont:

- 1.- SECURITE: a) abolition du marché libre tel qu'il existe aujourd'hui; b) certitude de vendre sa production chaque année par suite du Bill 41 qui garantit l'intervention du gouvernement en cas de difficultés avec les acheteurs à tous les niveaux, qu'il s'agisse d'acheteurs locaux, de courtiers ou de compagnies forestières; c) contrôle de la production par le producteur lui-même et non plus par les commerçants de bois; d) contrôle du transport par les producteurs et non les commerçants.
- 2.- REVENUS SUPERIEURS: a) pour la première fois les producteurs ont un mot à dire dans le prix de vente lors des négociations avec les compagnies et les acheteurs; b) hausse presque constante et graduelle du prix chez le producteur par suite des négociations; c) obtention de contrats directs du syndicat des producteurs de bois éliminant ainsi les profits d'intermédiaires inutiles; d) transport moins onéreux du bois et plus payant pour les camionneurs par suite du contingentement et "poolage" dans le transport. Donc, meilleur prix pour le producteur; e) bois dirigés vers les marchés les plus rentables tenant compte des prix, de la qualité, des essences et du transport; f) économie contrôlée par les producteurs.
- 3.- MISE EN MARCHÉ ORDONNÉE ET JUSTE: a) le producteur connaît l'état de la production, les modes de transport, la direction du bois, etc. Il peut tout contrôler; b) le producteur bénéficie davantage de toutes les phases de la mise en marché augmentant ainsi le revenu de sa vente; c) le producteur augmente substantiellement ses revenus et obtient un prix plus juste; d) il ne se produit plus de baisse dans le bois mais plutôt des hausses successives.

PRODUCTEURS INTÉRESSÉS

Le plan conjoint qui nous occupe présentement, celui des Cantons de l'Est, vise la mise en marché des bois feuillus et résineux de la région de l'Estrie provenant des boisements de producteurs ainsi que des boisements pour lesquels une association de producteurs, engagée dans la coupe du bois selon la formule des chantiers coopératifs, détient un permis de coupe du ministère des Terres et forêts de la province de Québec.

Un producteur intéressé à ce plan conjoint est, comme le décrit la loi, tout producteur possédant un minimum de dix acres en boisement, ainsi que toute association comme décrite plus haut.

Le projet couvre le territoire suivant: les districts électoraux de Sherbrooke, Stanstead, Compton, Wolfe, Richmond, Shefford, Brome, Missisquoi et celui de Frontenac pour les paroisses suivantes: Lac Mégantic, Ste-Cécile, St-Hubert, St-Jean Vianney, Woburn, Marsboro, Piopols, Val Racine, Notre-Dame des Bois, Milan, Nantes, St-Romain et Stornoway.

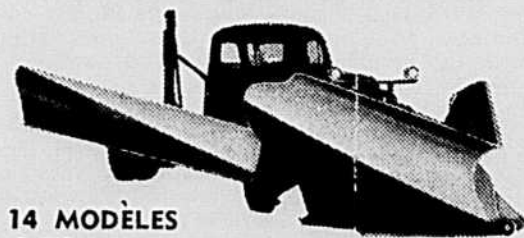
Le plan conjoint doit être approuvé par au moins les deux tiers des votants et au moins la moitié des producteurs intéressés doivent voter.

Donc, appel à tous ceux qui ne l'ont pas encore fait: remplissez vos bulletins de vote et adressez-les immédiatement à la Régie des Marchés agricoles du Québec, Montréal, Qué.



"C'est pas vrai, Jos, on m'dit qu'Harry l'encanteur n'est pas mort..."

CHASSE-NEIGE



14 MODÈLES
POUR CAMIONS ET TRACTEURS

CIRCULAIRES ET LISTE DE PRIX SUR DEMANDE.

LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.

288 Est, Notre-Dame - Victoriaville, P. Q. - C. P. 147

12-18 FÉVRIER SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE "L'agriculture et les Affaires"

- * Concours nombreux pour tous
- * Plus de \$20,000. en prix
- * Vente à l'enchère d'animaux de boucherie

LA FOIRE D'HIVER
LA PLUS POPULAIRE AU QUÉBEC

Palais du Commerce, Montréal



Un problème urgent

L'étude des structures coopératives

A plusieurs reprises, nous avons attiré l'attention des coopérateurs agricoles sur la nécessité d'adapter constamment l'action coopérative aux besoins nouveaux et aux conditions économiques changeantes. Cette adaptation est indispensable au niveau de l'unité de base, de la coopérative locale, comme on dit chez nous. Elle peut prendre la forme de nouveaux services offerts aux membres, d'une plus grande spécialisation de l'activité, etc.

Mais d'après le président de l'Alliance Coopérative Internationale, le problème d'adaptation le plus urgent se pose au niveau des structures des mouvements coopératifs. En effet, le Dr. Mauritz Bonow, s'adressant à une réunion conjointe des dirigeants de la Co-opérative Lesage des États-Unis et de la Co-operative Union du Canada, déclarait récemment : "La réorganisation des structures coopératives est le problème le plus urgent des mouvements coopératifs des pays du monde occidental". Et plus loin, il continue son exposé en affirmant : "Les mouvements coopératifs de l'Ouest doivent étudier leurs structures afin de prévoir l'intégration verticale et horizontale de leurs activités. Les relations entre les membres et leurs coopératives, d'une part et les relations entre les coopératives et leurs fédérations, d'autre part, doivent être étudiées très attentivement. Pour atteindre une efficacité nouvelle, les coopératives doivent découvrir de nouvelles formes d'unité et d'intégration".

Ces paroles du président de l'Alliance, fort bien placées pour voir l'ensemble des problèmes coopératifs de plusieurs pays, méritent d'être retenues. Ce problème des structures est lié au rôle que les coopératives doivent jouer dans un monde qui a changé, surtout sur le plan économique. Une institution est puissante, dynamique et nécessaire lorsqu'elle est à la pointe

du progrès et qu'elle est imitée plutôt qu'imitatrice. Étudier n'est pas critiquer et repenser n'est pas détruire. C'est construire pour répondre à des besoins nouveaux. La constatation du Docteur Bonow pose un défi aux coopérateurs, celui de remodeler leurs institutions lorsqu'ils constatent ce besoin.

Dans Québec comme ailleurs, il existe des problèmes de structures. Déjà, au sein du coopératisme agricole, certaines études sont en cours. Si tous les coopérateurs agricoles québécois se donnent la peine de contribuer au progrès des coopératives, les problèmes qui nous préoccupent seront plus facilement et plus rapidement résolus.

L.P.P.



Au cours de 1964, la Coopérative Fédérée a déployé de grands efforts en vue de développer la vente du fromage cheddar du Québec sur le marché anglais. Les conditions de ce marché sont favorables et le Québec peut offrir un produit répondant aux exigences des consommateurs du Royaume-Uni. En plus d'établir des relations étroites avec de grandes maisons distributrices de produits alimentaires, la Fédérée s'est également soucieuse de faire de la bonne publicité au fromage du Québec. La photo ci-dessus illustre l'exhibé organisé par la Fédérée, en collaboration avec l'un de ses distributeurs, au Royal Dairy Show - exposition de produits laitiers et de marchandises reliées à l'industrie laitière - qui a eu lieu à Londres, du 27 au 31 octobre dernier. Le lecteur notera sans doute avec satisfaction les petits drapeaux fleurdelisés ornant les meules de fromage ainsi que les figurines représentant des personnages bien de chez nous. Par cette initiative et bien d'autres de ce genre, la Fédérée réalise l'un des objectifs premiers de la coopération agricole, celui de la recherche constante et du développement des débouchés pour les produits agricoles du Québec.

La formation des coopérateurs

Des qualités essentielles - Les institutions sont à l'image des hommes - Les communications (suite)

Je me suis demandé d'abord si les efforts déployés dans les secteurs et au Conseil, en vue de la formation des coopérateurs -- et que je viens de rappeler d'une façon imparfaite -- avaient été suffisantes pour qu'aujourd'hui on puisse trouver en chacun ce que Esdras Minville, au congrès de 1943, appelait "les vertus du coopérateur" les plus immédiatement indispensables à l'éclosion de l'esprit coopératif puis à la pratique intelligente de la coopération, savoir :

DES QUALITÉS ESSENTIELLES

1.- Le sens social, plus exactement l'aptitude à interpréter socialement ses intérêts personnels ;

2.- Le sens des responsabilités individuelles et collectives ;

3.- L'esprit de discipline, que Charles-H. Barbier, lui, appelait "les qualités essentielles du coopérateur, soit le sens des responsabilités (self-help) et le sens de la solidarité ou l'entraide".

Je me suis demandé ensuite si ces efforts avaient également suffi pour que dans nos institutions soient réalisées les conditions de base ou essentielles du succès des coopératives que R.-P. Sabourin, au congrès de 1962, définissait comme suit : "l'efficacité d'abord, le respect de l'idéal coopératif, la participation éclairée des intéressés".

évolution constante, les coopérateurs ont voulu et veulent que leur action en commun ait, tout à la fois comme condition et comme fin, l'autonomie et l'indépendance de la personne.

E. H. THOMAS

Extrait du livre: "Gestion des Coopératives"

Après avoir compté les coopératives et les coopérateurs et chiffré leurs activités, j'avais éprouvé beaucoup de satisfaction et de fierté. J'ai voulu regarder de plus près et j'ai vu des coopératives efficaces, opérant dans le respect de l'idéal coopératif et avec la participation éclairée des intéressés. Mais pas toutes. J'ai vu des coopérateurs -- sociétaires, administrateurs élus ou associés et employés -- possédant le sens des responsabilités et le sens de la solidarité. Mais pas tous. J'ai vu des activités bien conduites, tenant compte des besoins réels et servant les intérêts véritables des sociétaires, des secteurs et du mouvement. Mais pas toutes.

À L'IMAGE DES HOMMES

Et en disant : pas toutes les coopératives, pas tous les coopérateurs et pas toutes les activités, je n'étais pas surpris et je ne pensais pas à critiquer, car toutes les institutions humaines sont, par définition, imparfaites et limitées. Elles sont à la taille des hommes qui les font.

Cela n'empêche pas que le secteur coopératif de notre économie, qui date du siècle seulement, peut montrer des réalisations capables de susciter à la fois l'admiration et la crainte et inviter à l'imitation.

De nombreux témoignages d'appréciation et d'admiration ont, en effet, été publiquement rendus à notre mouvement.

Pourquoi, sinon parce qu'on craint la puissance de la coopération, a-t-on, vu certaines entreprises emprunter à la formule coopérative pour assurer leur survie et même leur développement? Faut-il se réjouir

de cet effort d'imitation? Je pensais que ce n'est pas un malheur pour la communauté québécoise même si les règles d'égalité et de proportionnalité et la notion de service s'arrêtent au niveau des entreprises, au lieu de se rendre jusqu'à l'usager véritable.

Il me semblait que ces faits: résultats obtenus, efforts déployés, attaques et essais d'imitation ou emprunts devaient avoir stimulé la foi des coopérateurs et leur avoir donné un regain de confiance dans la valeur de la formule coopérative et les possibilités de leurs propres institutions.

VERS L'AVENIR

Et je me disais : est-ce possible que les bâtisseurs de cette puissance aient manqué de formation? Je ne sais pas. Sans doute peut-on penser qu'on aurait pu, avant aujourd'hui, faire encore plus et mieux. Chose certaine, les hommes qui ont fait notre mouvement l'ont fait dans les conditions, avec les moyens et la formation de leur temps. Il ne faut ni mépriser, ni rejeter ce qui est accompli. Mais le passé n'est pas ce qui compte le plus. C'est en fonction de l'avenir et en partant du présent qu'il faut envisager le problème de la formation des coopérateurs, j'allais dire de notre formation de coopérateurs, si nous voulons rester de notre temps, qui change vite et, surtout, de plus en plus vite. C'est ce que Gaston Berger dans "L'homme moderne et son éducation" appelle l'accélération de l'histoire dont on parle beaucoup, mais dont toutes les conséquences ne sont pas aperçues". Et, dit-il, "l'accélération de l'histoire, dont les hommes d'âge prennent conscience en comparant leur jeunesse et leur ma-

rité, leur est donnée sous la forme de l'inquiétude.

Avec le mouvement coopératif qui, lui aussi, est d'âge, j'ai ressenti de l'inquiétude et j'ai regardé aller les coopératives. Les unes étaient sur la grande route et avançaient à une allure rapide. Pour d'autres, la marche en avant paraissait les essouffler. D'autres avançaient lourdement dans un véhicule un peu ancien et avec une grosse charge un peu mêlée, et d'autres paraissaient vouloir se débarrasser de leur voyage ou prendre un "lift". Aux arrêts, les conducteurs se saluaient de la main, échangeaient des propos d'amitié et d'encouragement, mais sans grande chaleur. Puis chacun retournait à sa conduite et reprenait son chemin. Derrière, parfois loin derrière, suivait un certain nombre de sociétaires, mais sans marquer le pas comme un régiment, dans une espèce de désordre trahissant une nonchalante inquiétude.

LES COMMUNICATIONS

Là, j'ai eu l'impression que le lien entre sociétaire et sa coopérative, entre l'unité locale et sa fédération ou ses fédérations et entre les secteurs eux-mêmes manquait de corps, quand il n'était pas inexistant. Le circuit des communications, de bas en haut et de haut en bas, loin d'être plein jusqu'à en être quasi bloqué, comme on pourrait le penser, était souvent inoccupé. Et les communications elles-mêmes manquaient de précision, de ton et d'accélération. On aurait dit que ça ne collait pas, en un mot que les éléments de nos structures coopératives étaient lâches et qu'il y avait entre les individus eux-mêmes et entre leur association et leur entreprise un vide, un petit désert quoi. Déjà, j'ai lu que le désert est dangereux à cause de son immensité et de son mirage et que ce n'est pas l'endroit à rechercher pour étancher sa soif et assouvir sa faim, autrement dit que la vie n'est pas là.

Roméo MARTIN, directeur Service des relations coopératives, Coopérative Fédérée.

Une démocratie vivante

L'expansion de l'institution coopérative coïncide avec l'existence des groupements d'hommes qui ont voulu et qui veulent accomplir eux-mêmes les efforts nécessaires pour leur libération.

Réunis pour réussir à plusieurs ce que chacun d'entre eux ne pourrait réaliser seul, ces hommes ont placé l'origine des exercices du pouvoir là même où naissent les besoins.

Ils ont fait de leur institution coopérative une démocratie vivante. L'homme y reste maître de lui-même; l'organisation est à son service.

Epris de vraie liberté, d'égalité réelle et de fraternité agissante, autant que soucieux d'une

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

Québec. - En inaugurant une nouvelle série de dîners-cause-ries au Club de Réforme, dans la vieille capitale, le premier ministre, M. Jean Lesage, a soutenu mercredi soir dernier, 9 décembre, que l'heure était venue pour le Québec de se fixer de nouveaux objectifs et de déterminer les pouvoirs auxquels le gouvernement devra recourir pour les réaliser. Cette orientation nouvelle a déjà pris jour puisque le prochain congrès de la Fédération libérale du Québec se penchera, l'automne prochain, sur "l'économie rurale dans un Québec moderne". Et déjà, M. Lesage escompte que des études et discussions, surgiront des politiques qui permettront au gouvernement d'étendre à tous les secteurs de la province les bienfaits de l'expansion économique.

PROBLÈME URGENT

Le premier ministre en abordant résolument l'étude des problèmes du milieu rural devant les militants libéraux, à Québec, devait aussitôt les qualifier "d'urgents". Le but premier des études qui sont entreprises en regard de l'économie rurale, de souligner M. Jean Lesage, doit viser à permettre l'application de principes qui puissent relever constamment le niveau de vie des ruraux. Ces études portent sur trois flancs : les facteurs externes comme les interventions de l'Etat et les charges sociales, les agents de production agricole comme la nature, le capital et le travail, et enfin, les facteurs de production agricole.

INTERVENTION DE L'ÉTAT

Elaborant sa pensée sur l'intervention de l'Etat dans le secteur de l'économie rurale, M. Jean Lesage précise qu'il importe de considérer les politiques gouvernementales en ce qui touche la protection douanière, l'enseignement agricole, la recherche et la vulgarisation agronomique, les mesures d'assistance à l'agriculture, l'examen des impôts et des charges sociales imposées aux cultivateurs. Tous ces sujets seront débattus évidemment au cours de la prochaine session de 1965. Certaines mesures d'urgence ont déjà été adoptées : l'uniformisation de la taxe de vente qui alloue plus de revenus aux municipalités rurales, la réduction de 25 p.c. de l'impôt scolaire, et une subvention de .10c. la livre de gras au profit de 60,000 producteurs de lait de transformation. D'autres mesures viendront par suite du rapport Bélanger sur la fiscalité.

LE DÉVELOPPEMENT RURAL

Non seulement la Fédération libérale du Québec et ses militants mais également l'Assemblée Législative se pencheront, au cours de 1965, sur les problèmes des ruraux en particulier. En effet, tout indique que le prochain discours du trône porterait en partie sur l'économie rurale et l'importance du développement global des communautés rurales en fonction de l'expansion industrielle et commerciale, de l'exploitation rationnelle des forêts, des mines, des pêcheries et de la promotion touristique, tout en soulignant l'urgence de satisfaire aux besoins d'éducation, de santé et de loisirs des populations de nos campagnes.

LES RÉFORMES

Un mois avant que ne s'inaugure la prochaine session provinciale, les législateurs ont déjà devant eux multitudes de problèmes. Mais tout semble indiquer, selon les échos entendus au parlement, que l'agri-

culture constituera de nouveau un terrain fertile pour les débats. Pour sa part, le premier ministre, M. Jean Lesage, parlant devant les militants libéraux, à Québec, invita les chefs de file des secteurs ruraux à envisager les changements profonds survenus au Québec depuis 1960, dans la mentalité, les structures, les cadres et les méthodes d'action. Le Québec progresse constamment vers son autodétermination en reconquérant ses droits fiscaux à Ottawa et en élaborant des réformes fondamentales en éducation, en législations ouvrières, etc. Cet exemple doit être suivi par ses citoyens. En milieu rural également, l'autodétermination doit stimuler les cultivateurs. C'est la condition qui leur permettra de s'extirper des maux où ils se sentent captifs aujourd'hui.

RICHESSSE FORESTIÈRE

On se demande toutefois à Québec si la Fédération libérale modifiera le mémoire préparé par la commission politique touchant les richesses forestières. On y souligne que le gouvernement devrait assumer à ses frais la construction des routes en forêt tant pour répondre aux besoins de la coupe du bois que pour ceux de la chasse, de la pêche et de l'exploitation minière. On suggère aussi de décentraliser l'administration du ministère des Terres et Forêts, en partageant le territoire forestier en régions économiques avec, en place, un administrateur délégué entouré de cadres efficaces. La prochaine session nous informera sur la politique gouvernementale relative à cette proposition.

DU CIDRE LÉGAL

D'ici le premier janvier, vient de révéler le ministre de l'Agriculture, M. Alcide Courcy, un arrêté en conseil devrait être sanctionné par les ministres concernant la légalisation de la fabrication et de la vente du cidre champagnisé à haute teneur d'alcool. Mais le ministre prévient immédiatement les pomiculteurs que l'on rencontre en nombre surtout dans les comtés de Rouville, St-Hyacinthe, Bagot, Chateauguay, Huntingdon, Shefford et Missisquoi, qu'avec cette législation, ils devront s'attendre aussi à des normes ou règlements.

Rabais de la Taxe scolaire des cultivateurs:

Remerciements de l'UCC à M. Paul Gérin-Lajoie

A L'HONORABLE PAUL GERIN-LAJOIE

COMITE EXECUTIF U.C.C. EN REUNION A MONTREAL APPRECIERAIT GRANDEMENT CONFIRMATION OFFICIELLE DU 2 DECEMBRE 1964 DE ENGAGEMENT PRIS LE 26 JUIN AU SUJET DE REMISE DE 25% DE TAXES SCOLAIRES POUR CULTIVATEURS. - STOP. COMITE EXECUTIF EST NETTEMENT D'AVIS QUE CETTE REMISE SOIT FAITE LORS PAIEMENT DE TAXES SCOLAIRES PAR CULTIVATEURS SOUS FORME DE RABAIS AU LIEU DE CHEQUES ENVOYES PLUS TARD AUX CULTIVATEURS CONCERNES. - STOP. - AUTREMENT RISQUE DE CONFUSION ET DE MCONTENTEMENT ET D'ANNULATION DES CONSEQUENCES FAVORABLES DE CETTE EXCELLENTE POLITIQUE. - STOP. - INSTRUCTIONS FORMELLES ET PRECISES EN CONSEQUENCE DEVRAIENT ETRE DONNEES IMMEDIATEMENT A TOUTES COMMISSIONS SCOLAIRES DE LA PROVINCE.

UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS PAR: LIONEL SOREL, PRESIDENT GENERAL

A l'UCC de Ste-Anne (Pocatière):

Prix de parité, production contrôlée, profession fermée

Conformément à une résolution présentée par la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay au Congrès général et acceptée par ce dernier, résolution qui portait le nom de "Plan vert", les représentants de la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière ont profité des journées d'étude tenues dans toutes les paroisses de la région pour traiter de l'urgence nécessaire pour le syndicalisme agricole de travailler à obtenir pour la classe agricole des prix de parité ou prix garantis par voie de négociation afin que le cultivateur sache d'avance quel prix son produit se vendra comme d'ailleurs l'ouvrier organisé qui travaille dans une usine sait d'avance quel salaire il va gagner.

Ils sont rares ceux qui accepteraient de travailler sans savoir d'avance quel salaire ils recevront. C'est pourtant de façon générale, le cas des cultivateurs qui produisent sans savoir quels prix ils vendront leurs produits, à l'exception des producteurs de lait nature dont le prix est fixé par les ordonnances.

M. André Thérberge, secrétaire et organisateur syndical de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière qui a traité de ces sujets lors des journées d'étude organisées par l'U.C.C. a mentionné qu'il était impossible d'envisager l'établissement de prix garantis raisonnables sans envisager le contrôle de production et également la profession fermée en agriculture. Tout en tenant compte des solutions ur-

gentes qui doivent être adoptées par nos gouvernements tant Fédéral que Provincial, il n'en demeure pas moins que l'agencement de la production en accord avec la consommation devient une chose nécessaire si les prix des produits agricoles sont établis à un niveau raisonnable et la profession fermée devient également une chose qui doit se faire par étapes et doit être faite par les agriculteurs eux-mêmes par l'entremise de leur association professionnelle. On dira peut-être dans certains milieux que ceci est une impossibilité. Alors, pourquoi cette impossibilité n'existe-elle pas au niveau des producteurs de lait nature.

En effet, tous ceux qui vendent du lait nature ont un prix fixé à l'avance pour ce produit. Ils ont une production qui est contrôlée par quota et il y a un nombre de producteurs limités. Si les prix garantis et la production contrôlée existent dans le domaine du lait nature, nous ne voyons pas pourquoi ces choses ne seraient pas applicables dans les autres produits agricoles.

Les cultivateurs de la région de Ste-Anne-de-la-Pocatière ont manifesté un vif intérêt sur ces sujets qui ont été traités par les représentants de l'U.C.C. lors des journées d'étude tenues dans la région au cours du mois de novembre dernier. On sait que près de 1,000 cultivateurs ont été rencontrés au cours de cette tournée de propagande.

FERME CHAROLAIS St-ÉTIENNE, Cté de Lévis

LAURENT GAGNON SUJETS À VENDRE

PLACE D'AFFAIRES:

375 RUE MARCONI, QUÉBEC 10.
TÉL. 681-8104

• GÉRANT RAYMOND LECOURS

832-4791

SEUL LE REFROIDISSEUR À VIDE POUR LE LAIT EN VRAC

- SE LAVE - SE RINCE - SE DÉSINFECTE

AUTOMATIQUEMENT!

Autres avantages Zero exclusifs:

- * Extra robustesse du réservoir
 - acier inoxydable de formule 18-8 fini miroir.
 - supporte le maximum de capacité de votre pompe à vide.
- * Le réservoir Zero est complètement isolé sur tout son pourtour
 - mousse de poly-urethane de 2 à 3 pouces d'épaisseur.
- * Economise du temps - épargne de la fatigue
 - avec le convoyeur sous vide, fini le transport de milliers de tonnes de lait. Adieu les courbatures, conséquence d'efforts physiques inutiles.

Avant d'acheter un RÉSERVOIR REFROIDISSEUR, assurez-vous qu'il possède tous ces avantages exclusifs!

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Zero®



Fédérée

Renseignez-vous davantage SUR LE RÉSERVOIR À VIDE ZERO

Ecrivez à:

Coopérative Fédérée de Québec,
Service de la Machinerie,
1055 ouest, rue du Marché Central,
Montréal, P.Q.

Nom

Adresse

Nombre de vaches

AU SERVICE DE LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER
agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Un peu d'écriture chaque semaine...

(par
J.-R. PROULX,
agronome)

L'hiver à la ferme est ce que l'on est convenu d'appeler la morte saison. Loin de nous l'idée d'insinuer que les cultivateurs n'ont rien à faire quand la terre est couverte de neige. Il s'agit plutôt d'un ralentissement du travail, après les activités intenses des saisons précédentes. Les bestiaux en stabulation requièrent en effet des soins quotidiens. Il y a en outre la coupe du bois de chauffage et parfois de construction, leurs

transformations subséquentes, l'entretien des instruments aratoires, le criblage des grains de semence, etc.

PROJETS À LONGUE ÉCHÉANCE

La plupart des exploitants de ferme prévoient de façon plus ou moins vague les travaux à exécuter durant une période, disons de six mois, en plus des besoins quotidiens. C'est une excellente idée de dresser une liste de ces travaux spéciaux avec mention de leur durée approximative et de la semaine ou du mois le plus favorable à leur exécution. Ainsi rien ne sera laissé au hasard ou exposé à l'oubli. Ces projets à longue échéance devraient être tracés à chaque saison de l'année. Ils peuvent évidemment être modifiés selon les conditions de température et d'opportunité. Tout de même, un tel programme est d'une grande utilité dans la gestion d'une ferme et peut faire éviter bien des tâtonnements.

PROGRAMME À COURT TERME

Un économiste agricole va encore plus loin, il conseille à l'agriculteur d'employer quelques minutes, comme par exemple le dimanche, pour entrer dans son calepin les travaux à effectuer au cours de la semaine. Il suggère :

- 1.- d'inscrire séparément les notes concernant les divers départements de l'entreprise agricole;
- 2.- de mentionner les travaux à faire dans chacun;
- 3.- le temps approximatif requis pour chaque opération.

Une répartition hebdomadaire des tâches amènera nécessairement une meilleure utilisation de la main d'œuvre au lieu de la laisser piétiner sur place et d'abandonner l'orientation du travail à l'improvisation. Une telle initiative est susceptible d'augmenter les revenus par une plus grande efficacité de la main-d'œuvre familiale ou engagée. L'idée d'un tel programme d'activité est ni plus ni moins qu'une question de saine administration.

Dans la plupart des entreprises commerciales les hommes d'affaires n'agissent pas autrement. Sinon, il ne saurait y avoir de coordination dans leurs activités. Certains travaux seront inutilement répétés, alors que d'autres seront négligés.

DOIS-JE MÉCANISER D'AVANTAGE ?

L'hiver est un temps propice à la sollicitation des vendeurs de machines agricoles. Avant de céder à ces sollicitations, il est prudent de se demander s'il est préférable d'acheter certains instruments de culture ou de les louer. C'est là une question qui mérite une étude à tête reposée, à cause de la montée vertigineuse des investissements dans la motorisation des fermes.

Un mauvais calcul peut faire perdre de forts montants d'argent, selon M. Don McArthur, spécialiste en gestion de fermes du ministère de l'Agriculture de l'Ontario. "Comment le cultivateur peut-il déterminer s'il est plus profitable de posséder un instrument que de le louer, demande-t-il? Évidemment, il faut prendre le crayon et calculer le coût du travail dans les deux cas".

Plusieurs choses entrent en ligne de compte dans le coût annuel d'opération d'une machine dont le cultivateur est propriétaire. Ce sont la dépréciation, l'intérêt, l'assurance, le remisage, les réparations, le carburant et la lubrification. Il faut aussi tenir compte des frais de la main-d'œuvre, car dans le loyer d'une machine, le locataire bénéficie souvent du service du conducteur. Pour décider s'il est préférable de posséder ou de louer, il y a deux principes à ne pas oublier. Tout d'abord plus une machine travaille de temps, plus il y a avantage à en être propriétaire. En second lieu, moins la machine est coûteuse d'achat plus il est normal d'en être le propriétaire.

Chaque situation doit être jugée individuellement. Une façon précise de déterminer lequel des deux modes d'exploitation est le plus économique est, selon M.

Subvention aux producteurs de lait de transformation

L'hon. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, annonce la décision du gouvernement provincial de verser aux producteurs de lait de transformation une subvention temporaire de 10¢ la livre de gras. Cette mesure d'assistance prendra automatiquement fin avec la mise en vigueur de la nouvelle politique canadienne de l'industrie laitière, actuellement en préparation, et expirera, de toute façon, le 31 mars 1965.

Aussitôt que possible après l'ouverture de la prochaine session, le gouvernement demandera à la Chambre de voter les crédits nécessaires et le premier paiement de la subvention aux producteurs laitiers concernés sera rétroactif au 1er octobre 1964.

La subvention représentera de 30 à 50¢ les cent livres de lait de transformation, selon sa richesse en matière grasse. Ne pourront bénéficier de la subvention que les seuls agriculteurs dont toute la production laitière est livrée à une beurrerie, à une fromagerie, ou à une usine de transformation du lait en produits laitiers (beurre, poudres de lait, caseine, etc.). Étant donné que les producteurs de lait nature ont bénéficié récemment d'une hausse substantielle du prix de leur produit, la présente subvention ne touchera pas les surplus de lait nature qui sont transformés en produits laitiers.

Car, a ajouté M. Courcy, cette mesure d'assistance temporaire a pour seul but d'aider financièrement les producteurs de lait de transformation, à savoir ceux qui ont présentement le plus à souffrir de l'actuelle structure des prix agricoles.

McArthur de baser ses calculs sur les particularités de la ferme concernée. Certaines règles simplifiées ayant trait à l'envergure de l'opération peuvent guider l'acheteur éventuel d'outillage agricole. Ainsi, 50 acres de céréales sont nécessaires pour justifier l'achat d'une moissonneuse-batteuse de six pieds de faux, avec prise de force, 70 acres pour une batteuse de six pieds de faux avec moteur auxiliaire, et 180 acres pour une batteuse auto-propulsée de douze pieds de faux.

Il existe d'autres facteurs pouvant affecter l'économie de l'achat par rapport à la location. Mentionnons l'exécution de l'opération au bon moment, la disponibilité de locataires à forfait et leur compétence.

Tous les facteurs ci-dessus mentionnés méritent d'être considérés avant de prendre une décision. C'est à ce moment et non après coup que les orienteurs en gestion de ferme seront consultés avec profit.

AUTRE FORMULE SIMPLE

L'Université de Pensylvanie propose une autre formule d'une grande simplicité pour calculer s'il est opportun de mécaniser davantage. La mise de capital serait justifiable, si les frais de cette mécanisation ne dépassent pas cinq fois le coût de la main-d'œuvre épargné en une année. Exemple : si le nouvel équipement épargne une heure de travail par jour, à \$1.00 de l'heure, l'économie annuelle sera de \$365.00. Alors l'acheteur peut investir \$1.825. dans le nouvel outillage.

Ce montant tient compte d'une dépréciation annuelle de 10%, d'un intérêt de 5% sur le capital investi et d'un autre 5% pour couvrir les frais divers, tels que réparations, remisage, etc.

Sans être un spécialiste en gestion de ferme, il m'a semblé que les suggestions d'économistes sérieux méritaient d'être signalées. Alors il n'y a pas lieu de faire la moue sur le titre de cet article.



UN MAGNIFIQUE BELIER LEIGESTER, propriété de M. Antonio Sévigny, Princeville.

Le choix du bélier

Dans la formation ou l'alimentation d'un troupeau, le choix du bélier est de première importance car son influence se répercute sur toute la progéniture. La qualité et le nombre des agneaux dépendent de sa prépotence, et l'on considère qu'à lui seul, le bélier est responsable d'environ 50% de la qualité du troupeau. Un bon reproducteur de race a autant d'importance dans l'élevage des moutons que le taureau dans l'élevage des bovins et le verrat dans l'élevage des porcs.

L'éleveur de race devra choisir le bélier le mieux constitué qu'il puisse trouver, bélier possédant les qualités les plus caractéristiques de la race qu'il élève. Il devra bien connaître les qualités et les défauts de chacune de ses brebis afin que le géniteur qu'il achète puisse corriger certains défauts ou fixer davantage des qualités déjà existantes.

Le meilleur reproducteur n'est pas nécessairement le plus gros et le plus lourd. Il importe d'attacher une attention spéciale à la perfection des formes et à la qualité de la toison. Un bélier de charpente moyenne et de conformation excellente engendre généralement des agneaux qui lui ressemblent et d'une grande uniformité. Il est toujours prudent lors de l'achat d'un agneau, de visiter le troupeau au sein duquel on le choisit afin de se rendre compte du degré d'uniformité qui existe chez les brebis qui le composent et de la qualité de leurs descendants; ce qui permet de juger des aptitudes du père.

Il y a malheureusement encore trop d'éleveurs de moutons qui ne semblent pas assez scrupuleux sur le choix d'un bon bélier, et un trop grand nombre de mauvais sujets sont utilisés.

Cet automne, on a procédé à une classification des béliers, faite conjointement par deux classificateurs, l'un du ministère fédéral de l'Agriculture et l'autre du ministère provincial. Selon leur qualité, les béliers ont été classés SD - BR - CL. Cette classification est faite dans le but de déceler les béliers aptes à améliorer l'élevage et ceux qui ne sont pas recommandables et doivent être éliminés.

Tous les éleveurs de moutons devraient se procurer un bon bélier de race et les cultivateurs qui s'intéressent à la production d'agneaux de marché devraient se rappeler que c'est le plus sûr moyen d'améliorer constamment leur élevage et de produire des sujets de qualité.

Marc-Aurèle DIONNE, agronome
Division des Productions animales

Expansion au coût de \$99,500. de la pépinière de St-Modeste

Dans les cadres des projets d'aménagement rural approuvés par ARDA pour la région Bas St-Laurent-Gaspésie, la pépinière provinciale de St-Modeste (Rivière-du-Loup) sera agrandie et aménagée au coût de \$99,500, pour en faire une superficie cultivable de 125 acres produisant annuellement 2,500,000 plants.

Le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, l'honorable Alcide Courcy, ministre négociateur pour le Québec auprès d'ARDA, annonce la nouvelle dans un communiqué aux journalistes. Il précise que les frais d'expansion de cette pépinière seront également partagés entre Ottawa et Québec; une somme de \$56,400 sera dépensée durant l'année financière 1964-65 et un montant de \$43,100, l'année suivante. La surveillance technique et administrative du projet sera sous l'autorité du ministère des Terres et Forêts du Québec.

Le but principal du programme de St-Modeste, ajoute le Ministre dans son communiqué, est de mettre la pépinière en mesure de répondre à la demande de plants pour la mise en valeur, par le reboisement, de vastes su-

perficie dénudées, présentement inutilisées et impropres à l'agriculture, ou de nombreux secteurs de la région défrichés à mauvais escient ou ravagés par des incendies successifs. L'aménagement de ces territoires par la restauration de la forêt, constituera dans l'avenir une ressource pour la population rurale de la région, affirme l'honorable Courcy.

Toutefois, pour atteindre cet objectif, il faut d'abord que la population puisse se procurer des plants convenant aux conditions de milieu. L'agrandissement de

la pépinière de St-Modeste permettra alors de répondre partiellement à ce besoin. Le Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec estime que la superficie à reboiser dans la région pilote est de 350 milles carrés, ce qui exigera d'ici une dizaine d'années la mise en terre de quelque 220 millions de plants. Déjà les terrains nécessaires à l'agrandissement de la pépinière de St-Modeste sont acquis et les travaux préliminaires d'aménagement sont en cours.

J. B. ROY, agronome

Valeur nutritive de la luzerne

Quelle est la partie la plus nutritive de la luzerne? La feuille ou la tige?

Des études poursuivies à la Ferme expérimentale de Swift Current (Saskatchewan), ministère de l'Agriculture du Canada, ont permis de calculer avec précision que les feuilles sont nettement supérieures.

Elles ont en outre démontré que la valeur nutritive de la tige est supérieure à ce que l'on croit ordinairement, rapporte M. D.H. Heinrichs, directeur de la Section des plantes fourragères à la Ferme. On a constaté que la valeur nutritive des tiges se compare favorablement à celle d'un foin de graminées en pleine floraison.

L'analyse chimique des plantes établit que les feuilles contiennent 25.1 p. 100 de protéine brutes au regard de 9.8 p. 100 dans les tiges. Elles renferment en outre au delà de deux fois plus de matière grasse que les tiges, soit 6.2 p. 100 en

comparaison de 2.9 p. 100, et beaucoup plus de minéraux, 12.4 au regard de 7.4 p. 100.

Cependant la teneur en sucre des tiges est de 14.3 p. 100 comparativement à 12.9 p. 100 dans les feuilles.

En dépit d'un tableau d'ensemble où les feuilles l'emportent nettement, les tiges ont une bonne valeur nutritive, souligne M. Heinrichs.

Par ailleurs, les tiges contiennent la plus grande partie de la cellulose brute, soit 38.9 p. 100; les feuilles, 12.1 p. 100. Malgré leur faible valeur nutritive, les fibres (cellulose) sont essentielles à une bonne digestion chez les bovins.

Les feuilles étant la partie la plus nutritive de la plante, il importe d'en minimiser les pertes durant la récolte. A cette fin, M. Heinrichs recommande la mise en balle de la luzerne avant que les feuilles deviennent trop cassantes.

Nouvelles variétés de pommes

L'Institut de recherches sur la génétique et l'amélioration des plantes du ministère de l'Agriculture du Canada a annoncé la création de trois nouvelles variétés de pommes pour l'Est canadien.

Il s'agit de la Quinte, la Ranger et la Caravelle qui ont été créées par la Section des fruits de l'Institut, sous la direction de M. Lloyd Spangelo.

En recommandant ces nouveaux fruits pour la production commerciale, M. Spangelo a déclaré qu'on les avait créés pour répondre au besoin d'une pomme plus hâtive que la Melba. Toutes trois peuvent être récoltées plus tôt que la Melba et chacune est une bonne pomme à dessert, meilleure même que la Crimson Beauty et la Close. Elles sont aussi supérieures à la Melba pour l'expédition, et la Quinte excelle à cet égard.

Un bon approvisionnement de ces variétés sera disponible pour les producteurs d'ici un an ou deux. Quelques pépinières possèdent déjà des scions et d'autres scions seront obtenus d'arbres déjà établis au Québec, en Nouvelle-Ecosse et en Ontario. D'ici trois ans, on peut s'attendre à trouver de ces fruits en quantités de plus en plus grandes sur le marché.

Des agents du ministère de l'Agriculture du Canada ont déclaré que ces nouvelles variétés avaient suscité beaucoup d'intérêt dans le nord des Etats-Unis et dans l'Etat de Washington.

M. Spangelo a souligné que ces nouvelles variétés ont été éprouvées dans des régions commerciales de pomiculture, allant depuis le sud-est de l'Ontario jusqu'à la Nouvelle-Ecosse. Dans l'Ontario et le Québec, c'est la Quinte qui a donné le meilleur rendement général, suivie par la Ranger puis la Caravelle. Cette dernière a surtout été appréciée en Nouvelle-Ecosse.

Le chercheur a expliqué que le marché est limité en ce qui touche les variétés à maturité hâtive parce qu'elles se conservent peu longtemps, mais il y a place pour des pommes améliorées qui peuvent être cueillies avant la Melba. Les trois nouvelles pommes sont supérieures à celles que l'on produisait jusqu'ici pour le marché hâtif des fruits frais.

Quel poulailler de ponte adopter?

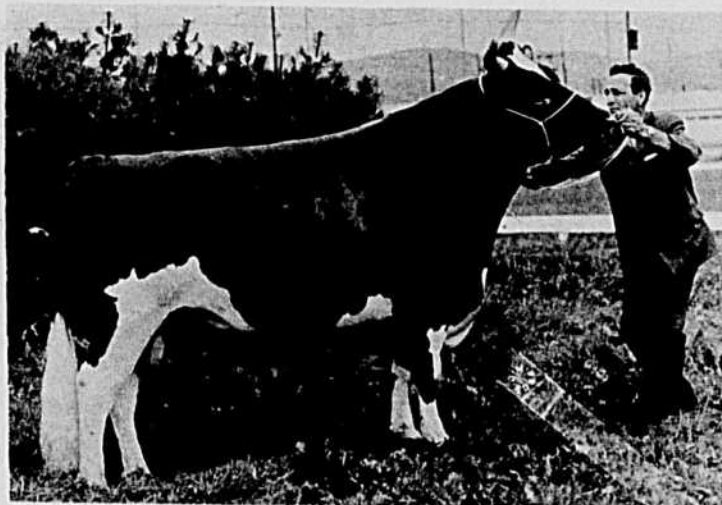
Il existe de nombreuses méthodes de loger les poules pondeuses. Signalons les parquets de ponte avec litière accumulée, combinaison du parquet de litière avec plancher en treillis métallique ou en lattes, plancher tout en treillis ou en lattes et divers modèles de poulaillers avec cages; deux, trois oiseaux ou plus par cages, jusqu'à des colonies ou cages de vingt poules pondeuses. Quel est le meilleur système? Chacun d'eux à ses partisans et aucun sujet n'est plus contesté de nos jours en aviculture. Dans plusieurs nouveaux poulaillers ou agrandissements, il y a une tendance à adopter les cages.

D'après le professeur J.P. Walker, de l'O.A.C., chacune de ces méthodes peut être profitable à condition que la basse-cour

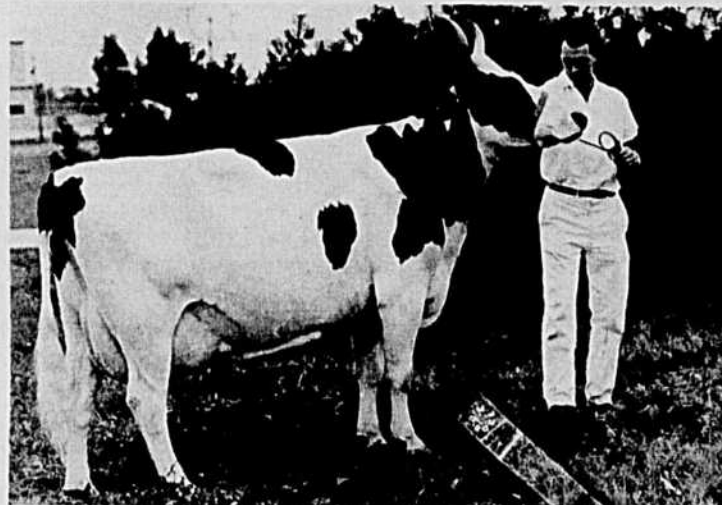
soit administrée par un bon gérant. C'est à ce dernier de peser les avantages et les inconvénients de chaque système pour son élevage particulier. Il doit considérer le coût de la construction et de l'outillage, les possibilités de l'automatisation, les nourrissages, la plaie du cannibalisme, la répression des parasites, l'enlèvement des déjections, le problème des mouches et le contrôle des maladies. La performance des volailles est de beaucoup le facteur le plus important à considérer, à cause de son influence sur le pourcentage de revenu par rapport au capital investi.

Le tableau ci-contre extrait d'un rapport du Dr J.M. Snyder sur les méthodes de logement donne les résultats obtenus avec différents systèmes.

Logement	Taux de la ponte %	Nourriture par doz. d'œufs lb.	Coût annuel bâtisses et outillage	Profit net par poule	Revenu sur l'argent investi %
Parquet (2 p.c. par oiseau)	70	4.2	0.57	0.79	19.3
Lattes (1 1/5 p.c. par oiseau)	66	4.5	0.57	0.31	8.4
Colonies en cages (2'x3' 20 oiseaux)	64	4.5	0.31	0.52	19.0
Cages de 2 oiseaux (10'x16'')	63	4.3	0.40	0.53	16.1
Cages de 3 oiseaux (12' x 16'')	60	4.4	0.30	0.44	15.4

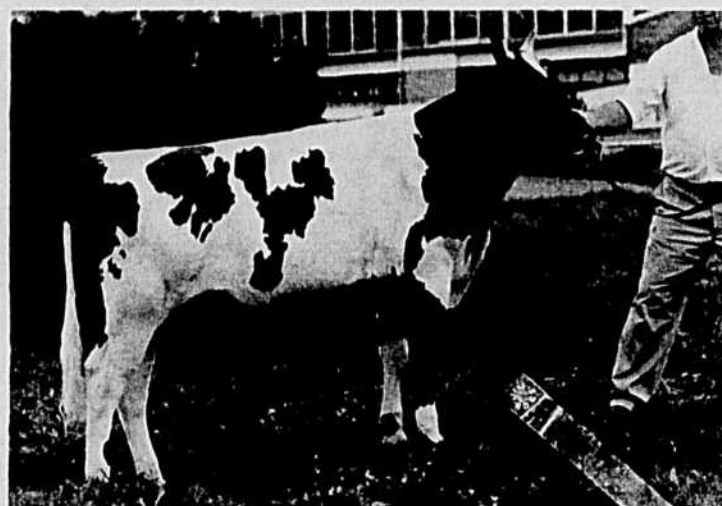


LEVISIEN COMMENT, grand champion Ayrshire, propriété du COLLEGE DE LEVIS, Lévis, P.Q.

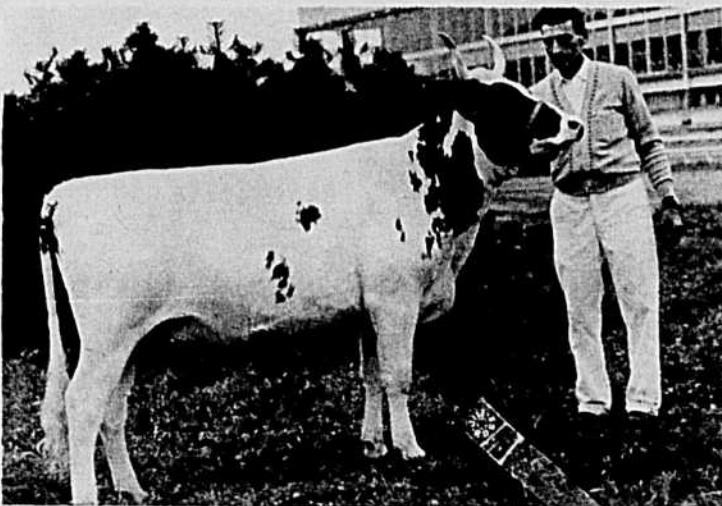


SOUS L'OMBRE FRISETTE, grande championne Ayrshire, propriété de LAURENT BOUSQUET, Granby, comté de Shefford.

RÉTROSPECTION SUR L'EXPOSITION DE QUÉBEC



RIDE'S RANG ELEGANT MARQUIS, champion junior Ayrshire, propriété de TOM RIDE & FILS, Hatley, comté de Stanstead.



DES PRAIRIES LOUISETTE, championne junior Ayrshire, propriété de ROGER BEAUDRY, Granby, comté de Shefford.

L'UCC revient d'Europe

Récemment, un groupe de dirigeants de l'U.C.C. entreprenait un voyage en Europe, pour aller étudier sur place l'application de quelques formules chères à l'U.C.C. On a voulu notamment acquérir une meilleure connaissance du syndicalisme agricole européen, de l'intégration de la forêt à l'économie rurale et des lois européennes destinées à procurer aux cultivateurs des revenus semblables à ceux des travailleurs industriels.

A l'émission LES TRAVAUX ET LES JOURS du dimanche 20 décembre, à 1 h. 30, au réseau français de télévision de Radio-Canada, Jean-Guy Roy interrogera à ces sujets, MM. Jean-Marie Couet, Léopold Lévesque et Jean-Marie Jobin, tous membres de l'U.C.C.

A la même émission, Gustave Larocque invitera monsieur Charles Bergevin à parler des nouvelles méthodes concernant les rapports d'impôt sur le revenu.

A la chronique horticole, Auray Blain parlera des plantes qu'on peut recevoir en cadeau.

Subside aux producteurs de lait industriel

L'UCC adresse ses remerciements et félicitations à M. A. Courcy

A l'Honorable Alcide Courcy
Ministre de l'Agriculture et
de la Colonisation, Québec, P.Q.

Le comité exécutif de l'U.C.C. en réunion à Montréal les 8, 9 et 10 décembre 1964 a pris connaissance et étudié la politique d'urgence et temporaire en faveur des producteurs de lait industriel dont vous me faisiez part par votre télégramme en date du 3 décembre 1964.

Le comité exécutif de l'U.C.C. tient à vous réitérer les remerciements sincères que je vous formulais déjà dans mon télégramme du 4 décembre et à vous renouveler l'assurance de son entier appui afin d'amener le gouvernement d'Ottawa à adopter le plus tôt possible une politique permanente équitable pour tous les cultivateurs en particulier les producteurs de lait et spécialement ceux dont le lait est destiné à des fins industrielles.

Le comité exécutif de l'U.C.C. vous fait part de ces sentiments et de ces réactions tout en se permettant de vous souligner que votre politique d'urgence et temporaire ne correspond pas parfaitement à la demande de notre dernier congrès général, spécialement par l'élimination des avantages de cette politique de deux mois d'assez forte production et par l'établissement d'un subside qui ne correspondra pas nécessairement au 0.40 le 100 livres réclamé par nos cultivateurs.

Nous tenons cependant à vous réaffirmer notre appréciation de ce que vous avez cru devoir faire dans les circonstances et à vous renouveler l'assurance de notre entier appui à toute mesure susceptible d'améliorer le sort des cultivateurs du Québec.

Bien sincèrement vôtre,
Lionel Sorel, président général.



NOUVELLES DE LA 11e HEURE

(Suite de la page 5)

habituels de l'Ontario, quelques lots sont venus de l'Ouest.

Provinces atlantiques: tonferme ou raffermi à la plupart des endroits, sauf dans l'Ile du Prince-Edouard où la cote des catégories supérieures a fléchi. Dans l'ensemble, demande bonne.

VOLAILE:

changements peu marqués

Prix au producteur généralement soutenus pour la volaille la semaine dernière. Au rapport officiel, quelques changements seulement pour quelques poids et espèces.

VOLAILE VIVANTE: à Montréal, gain de 1/2 c. la livre pour les poulets pesant moins de 5 livres; au même endroit, quelques commerçants ont aussi augmenté de 1/2 c. le prix des poulets lourds. A Toronto, hausse de 1 c. des poulets de poids lourd et moyen tandis que les poules de tous poids y gagnaient 1-2 c. Apparemment, aucune variation sensible dans les prix des dindes et dindons de différents poids. Les prix au producteur des poulets de moins de 5 livres, à Montréal, catégorie No 1, étaient de 18 1/2 c. le 8 décembre. Ailleurs, aucun changement à la cote rapportée la semaine dernière.

VOLAILE ABATTUE: aucun changement à signaler.

PERSPECTIVES: de ventes d'oeufs

Le volume des expéditions d'oeufs durant le premier trimestre (janvier-mars) 1965 dépasseront probablement celles de 1964, même période. Si le placement des poussins-poulettes sur les fermes suivent le rythme prévu, ce n'est que vers la mi-1965 que le volume des ventes baissera au-dessous de celui de 1964. En conséquence: prix probablement inférieurs à ceux de 1964 au début de 1965; léger raffermissement des prix peut-être durant le deuxième trimestre (avril-juin) de l'année à venir; pendant l'été et l'automne, on s'attend à des prix plus élevés qu'en 1964, même semestre (juillet-décembre).

INCUBATIONS:

de poussins-poulettes

Oeufs de poussins-poulettes mis en incubateur (au Canada) du 1er janvier au 5 décembre 1964: un peu plus de 67 millions comparativement à 65 millions près pour la période correspondante de l'an dernier. Les augmentations les plus fortes sont survenues durant les premiers mois de l'année et ont commencé à diminuer en juin dernier. Les principales provinces qui indiquent une augmentation: Ontario, Québec, Manitoba et Nouvelle-Ecosse. Ailleurs, très peu de changement ou faible diminution.

PORCS:

gain de 50 c. à Montréal

Comportement très irrégulier du marché des porcs la semaine dernière. Presque partout, le début fut marqué par une certaine hausse qui s'était évanouie en fermeture dans la plupart des cas.

Prix des porcs classés A: Toronto, en baisse à \$26.55-\$28.75; Montréal, stationnaires ou supérieurs de 50 cents les 100 livres à \$27-\$28.50; Winnipeg, perte d'un gain de 50 c. du début pour clôturer à \$24.25-\$25.25; même chose à Edmonton -- \$23-\$24.10; Calgary, pour sa part, a perdu 80 c. à \$23-\$23.60; de même Lethbridge à \$22.75-\$23; Saskatoon a lui aussi perdu un gain initial de 50 c. pour clôturer à \$23.50-\$24.50.

VEAUX:

ton ferme ou raffermi

Gain de \$1 les 100 livres des veaux classés Bons et De choix à Toronto -- \$28-\$34; Montréal, demande active des sujets de belle qualité à \$29-\$32; Calgary, prix stationnaires de \$16-\$17.10 pour bons veaux de boucherie; Edmonton, \$15-\$17.50.

AGNEAUX:

\$1 de plus à Toronto

A Toronto, les bons agneaux, de poids voulu, se vendaient \$1 de plus à \$23-\$24; à Winnipeg, stationnaires à \$19; Edmonton, \$18-\$18.50.

Prix moyen pondéré, sur le marché national, les agneaux admissibles au soutien des prix du 1er avril au 28 novembre 1964: \$20.68 contre \$19.60 l'an dernier, même période.

(Suite à la page 14)

VIANDÉ POUR CONGÉLATEURS

COMTÉS DE L'ASSOMPTION,
MONTREAL ET TERREBONNE

Nous nous spécialisons dans le transport, l'abattage, la réfrigération, le débitage et l'emballage de vos animaux de boucherie pour votre consommation.

Appelez-nous:

581-2980 - 866-9273

ERNEST **QUINTAL** LIMITEE
depuis 1910

boucher et charcutier en gros

139, rue Notre-Dame,
Charlemagne.



JOYEUSES FÊTES
à tous nos clients et amis

en voyant Jos
dans l'épicerie
pensez-y donc!

Dites Donc Dow
la bière brassée à votre goût

Cours par correspondance INSTITUT ALIE



- Ecole reconnue par le Ministère de l'Éducation.
- Programme officiel du Ministère de l'Éducation.
- Cours pouvant être suivis par matières séparées pendant une période de un à quatre ans.
- Rajustement scolaire gratuit dans nos locaux.
- Correction concise de vos travaux.
- Manuels gratuits — Frais d'examen officiels payés par l'Institut.

SCIENTIFIQUE

- ☐ 8e et 9e
- ☐ 10e année
- ☐ 11e année

GÉNÉRAL

- ☐ 8e et 9e
- ☐ 10e et 11e

COMMERCIAL

- ☐ 10e et 11e
- ☐ 12e année

- ☐ Cours de conversation anglaise
- ☐ Matières séparées à tous les niveaux
- ☐ 6e et 7e année spéciale pour adultes
- ☐ Cours de l'Ecole Universelle de Paris

INSTITUT ALIE 2050 est, rue Sherbrooke, Montréal.
Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.

N., Mme, Mlle _____ TCH
Adresse _____ Ville _____ Prov. _____



Ces cadeaux-là seront SÛREMENT très appréciés

Même si on n'est pas fêru de livres et si on lit peu, les livres peuvent faire d'excellents cadeaux. Certains livres vont délasser, cultiver, faire rêver... D'autres seront très pratiques, car on y puisera des renseignements, des conseils, une orientation de vie. Ils aideront fort souvent à régler un problème, améliorer une situation difficile. Voici quelques suggestions utiles de livres simples, clairs, propres, accessibles.

POUR LE COUPLE

Pour le jeune couple de nouveaux mariés, pour les fiancés sur le point de s'épouser, pour les "vieux mariés" aussi: "S'aimer corps et âme", du Dr Norman (\$2.25); "Pour mieux aimer", de J. MacAvoy (\$1.95); "Amour et fécondité", par le Dr

J. Félin et G. Ponteville (\$2.10). Aussi: "Pour toi, fiancé et jeune mari" et "Pour toi, fiancée et jeune épouse", par Pierre Dufoyer (\$1.75 ch.).

POUR JEUNES GENS

Pour garçons et filles en haut de 17 ans: "Le mariage, livre du jeune homme", et "Le mariage, livre de la jeune fille", par P. Dufoyer (\$1.60 ch.). "Au service de l'amour", par le Dr Carnot, édition masculine et édition féminine (sexologie complète), à \$1.50 chacun. "Psychologie des filles pour l'instruction des garçons", par M-M DeFrance, et "Psychologie des garçons pour l'instruction des filles" par E. Montier (\$1.10 ch.).

POUR ADOLESCENTS

Un classique: "Jeunesse moderne et chasteté", par Gérard

Kelly, (pour garçons et filles, \$0.50 clair et précis). "Sans tricher", par H. Georges (information sexuelle pour garçons de 15 à 18 ans, \$1.60). Pour les jeunes amoureux: "Pour un bel amour" (\$0.90). Pour adolescents et jeunes enfants d'âge scolaire (à partir de 7-8 ans): "Qui me répondra?" par Anne-Marie, (pour fillettes) et "Qui nous dira la vérité?" (garçonnetts) par C. Pereira (\$0.30 ch.).

POUR LES PARENTS

"Maman, comprends-moi", par P. Etavard (éducation des premiers âges, \$2.65); "Avec nos enfants", par J. Vimort (organiser la vie de famille, \$2.70); "Parlons à nos enfants" et "La vie, quelle merveille", par le Dr Roméo Meloche (éducation sexuelle, \$1.25 ch.); "Les rencontres des garçons et des filles" par M-T Van Eeckhout (\$2.10); "La psychologie des adolescents" et "La psychologie des adolescentes", par P. Dufoyer (\$1.45 ch.).

LIVRES-VEDETTES

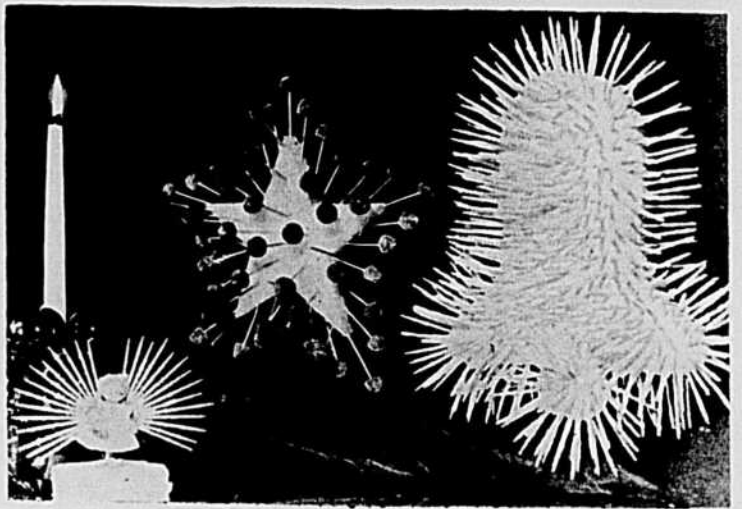
*"Ecoute ma mie", par Tante Chantal, le livre de chevet de toute adolescente à partir de 12 ans (\$2.00).

*"Nos enfants devant la sexualité", par M-T Van Eeckhout, nouveau et merveilleux livre pour les parents d'enfants de tous les âges (\$2.10).

*"L'épanouissement sexuel de l'épouse", traduit par Marcelle et Bernard Vanasse, un cadeau pour une femme qui a des difficultés d'ordre sexuel conjugal (\$1.50).

*"Comment accoucher sans douleur", par le Dr F.W. Goodrich, pour la future mère inquiète et tendue (\$0.85).

*"Contrôlez vos émotions" par M. Irala, un volume qui a un succès extraordinaire dans plusieurs pays, pour maîtriser les dépressions, les tempéraments nerveux, pour développer et épanouir la personnalité, pour acquérir le calme et la sérénité (\$2.50).



Toute la famille peut aider à confectionner ces décorations. ANGE: façonnez un petit cône de papier brillant. Fixez-y des nettoie-pipe pour les bras et les jambes. Sur la pointe, piquez une guimauve (marshmallow) pour la tête, dont les traits seront dessinés au crayon de couleur. Pour les cheveux, de la ouate teintée au colorant culinaire. Collez l'ange par les pattes sur un carré de "styrofoam". Pour les ailes: disposez en éventail régulier 14 cure-dents de couleur pour chacune, puis arrosez-les de neige en aérosol. Fixez au dos de l'ange avec de la colle. - ÉTOILE: Découpez une étoile dans du papier, fixez le patron sur du "styrofoam" et découpez autour. Enlevez le papier, piquez 50 jujubes de couleurs au bout de 50 cure-dents de couleurs que vous piquerez ensuite sur l'étoile en "styrofoam". - CLOCHE: A l'aide d'un patron de papier, découpez une cloche dans du "styrofoam", piquez-y ensuite deux boîtes de cure-dents de couleurs. Arrosez le tout de neige en aérosol (spray).

Nouvelles de l'UCFR

SAINT-HYACINTHE

Sous la présidence de Mme Azilda Marchand, présidente diocésaine de la fédération de St-Hyacinthe, trois soirées d'études pour dirigeantes locales se tenaient à Saint-Antoine, Saint-Thomas-d'Aquin et Ste-Angèle, groupant environ 300 membres et une dizaine d'aumôniers de cercles locaux, 32 des 34 cercles étaient représentés.

Le programme de la soirée se déroulait comme suit: après un mot de la présidente locale puis la présentation des activités de la soirée par Mme Marchand, un forum sur le rôle de l'aumônier diocésain suivait. M. l'abbé G.-E. Phaneuf, aumônier

général, partageait sa causerie en trois points: 1) ce que l'U.C.F.R. apporte aux dames; 2) qu'est-ce qu'un aumônier; 3) quel est le rôle de l'aumônier auprès du cercle local. C'est l'abbé P.-P. Beauregard, aumônier diocésain, qui remerciait le conférencier.

Après le forum, on tenait des cercles d'étude sous la direction des responsables diocésains des comités et de la secrétaire diocésaine. Au comité d'éducation, l'étude porta sur les résolutions. Au comité des arts ménagers, ce fut l'étude des items du programme d'exposition à l'occasion du prochain congrès diocésain, et la technique générale aux assemblées mensuelles. Au comité de propagande et publicité, on fit le rapport sur la campagne de recrutement de chaque cercle, 18 cercles ont atteint ou dépassé l'objectif. On revisa également le rôle de ce comité au cercle local.

Mme René Boulay, secrétaire diocésaine, dirigea l'équipe des secrétaires et leur donna divers renseignements concernant leur travail sur le plan local.

PRÉPARONS NOËL: "Venez, Seigneur, et ne tardez pas; pardonnez les péchés à Israël, votre peuple. Alleluia!" (Graduel, 4e dimanche de l'Avent, 20 déc.)

Billet

Le sapin de Noël

Déjà dans les terrains vagues se dressent de vastes palissades sur lesquelles on appuie une haie des "verts sapins de la vallée". Pendant plusieurs semaines ou tout au moins, plusieurs jours, d'innombrables acheteurs iront choisir celui qui devra orner leur maison. Le riche comme le pauvre désirent une ornementation bien spéciale au temps des fêtes. Le sapin joue à cette époque la plus belle tranche de son destin: il réjouit par la lumière qu'il diffuse. Sans doute, les familles les plus fortunées en feront un prince de splendeur irisant la maison entière de ses feux multicolores, mais les moins pourvues des bien matériels amasseront autour des palissades qui ont gardée dans leurs flancs de bois, les branches rebelles des sapins les plus beaux et s'entoureront, eux aussi, de raies lumineuses comblant ainsi leur besoin de clarté, qui fait voir ne serait-ce que quelques jours, la beauté possible de la vie.

Je ne ferai pas ici l'histoire du sapin de Noël,

(les journaux le font annuellement) mais je voudrais déterminer avec vous, chères lectrices, ce qu'apporte de joie, d'émerveillement, de rires, de bonheur, la présence du sapin. Que de travail préliminaire prépare à cette fête de la lumière! Que de secrets il conserve dans ses branches aux fines aiguilles jusqu'au moment où la lumière de Noël dévoilera tout!

Cette lumière tamisée par les branches décorées de mille et une ampoules électriques irisant les boules multicolores, symbolise bien un peu l'autre, celle qui nous apporte la Rédemption, le Christ-Enfant qui naîtra d'une Vierge et qui sera notre joie, notre paix, notre raison de vivre pour Lui.

Sapins de Noël des petites et des grandes maisons, sapins à la tête fine et haute, que votre règne, si éphémère soit-il, vous donne confiance en votre destin: il en est un d'amour et nous avons tant besoin d'amour!

Marie Dupuis

grains de sel

Le plus beau cadeau de NOËL...

Il y a deux mille ans, un enfant naissant était déposé dans la paille d'une crèche par une Vierge. Un charpentier veillait sur lui, un âne et un boeuf le réchauffaient. Des bergers vinrent se prosterner devant cet enfant, et une étoile amena de très loin des savants astrologues avec leurs cadeaux. Cet enfant était Dieu. En naissant, il apportait au monde la salut, et des nuées d'anges chantaient sa gloire.

Depuis les débuts de l'Eglise, la naissance de Jésus fut célébrée avec éclat et piété. Au Moyen Age, les gens apportaient à la crèche vivante, installée dans l'église, des agneaux, des pains cuits dans leur four, des urnes de vin frais. Le 25 décembre, on se saluait dans la rue en s'embras-

sant et en disant joyeusement: "Noël! Noël!" Car le mot Noël signifie: "Joie de la naissance".

Les familles profitaient de ce temps de réjouissances pour se réunir autour d'une table. On en vint à célébrer cette fête unique en s'échangeant de modestes cadeaux. D'Allemagne vint la coutume de bâtir la crèche au pied d'un grand sapin garni de banderoles de papier coloré et de petites chandelles. Les enfants bien sages recevaient la récompense de Dieu: quelques bonbons, un jouet dans le soulier ou dans le bas suspendu à la cheminée.

Aujourd'hui, on a trahi Noël. On en a fait une fête païenne. On la célèbre en se ruinant en cadeaux qu'on se croit

obligés de donner, en transformant des fêtes de familles en orgies où l'on s'empiffre, où l'on se saoule, où l'on donne libre cours à ses instincts trop souvent. Le "Père Noël" a remplacé l'Enfant-Dieu, on vend beaucoup plus de décorations à son image que de crèches dans les magasins. Noël, c'est la fête des marchands, qui à coup de publicité outrancière, créent les désirs et les besoins jusque chez les enfants devenus insatiables. Voilà la parabole des "vendeurs du temple" style 20e siècle. C'est l'argent, la boustifaille, l'alcool qui ont pris la place de Dieu. Mais qu'est-ce donc qu'on fête à présent, puisqu'on est allé jusqu'à déchristianiser Noël? Noël n'est plus qu'un prétexte. C'est pourquoi tant de gens vous disent: "L'esprit de Noël? Je ne le sens pas!" Les gens font semblant de s'amuser, font semblant d'être comblés par les cadeaux et la dinde farcie... ils boivent pour oublier que Noël est devenu un jour plus triste que les autres,

parce que dépouillé de son sens chrétien

Attendez Jésus, désirez sa venue autant que la future maman espère l'arrivée de son cher petit, appelez-le et faites-le appeler par votre famille du fond de leur coeur. Que chaque membre fasse un sacrifice, ou une B.A. (bonne action) par jour afin de mériter la grâce de ressentir cet "esprit de Noël". C'est cela, le cadeau le plus désiré, même par ceux qui ont un Noël le plus éloigné possible de Dieu: la VRAIE JOIE DE LA NAISSANCE! Ce cadeau vous sera donné avec l'hostie à la messe de minuit, et la joie que vous en ressentirez restera intacte si vous ne faites rien, en ce 25 décembre, pour la tenir. Nous sommes chrétiens, donc "témoins du Christ"... et c'est peut-être à Noël qu'il faut le mieux s'en souvenir. Vous voulez que votre Noël soit vraiment "joyeux"? Qu'il soit vraiment chrétien!

Michelle ROY-GUÉRIN

Le Courrier de Michelle

La courriériste répond à tour de rôle aux questions, 4 à 5 semaines après l'envoi. Réponse personnelle dans cas GRAVE et URGENT par EXCEPTION (enveloppe adressée et affranchie). Conditions: 1- Commencer la lettre en se présentant (sexe, âge, situation) - 2- Lettre courte, claire, lisible, détails essentiels seulement - 3- Pseudonyme original pour se reconnaître facilement - 4- Cinq questions au maximum - 5- Nous ne mettons pas les correspondants en relations entre eux - 6- Pour demandes de vêtements, on publiera le nom et l'adresse. Sinon, s'adresser au Bien-Être Social de son diocèse - 7- Pour correspondance, voir Service de Correspondance - 8- Pour analyse de l'écriture, s'adresser à Grapho-analyse par Louise - 9- Si on écrit, mentionner le 1er pseudonyme et la date de publication de la réponse - 10- Pas de significations de prénoms - "Courrier de Michelle, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

La femme est NORMALEMENT d'humeur instable

Q - J'ai déjà fait une dépression nerveuse, j'ai été soignée par un médecin sans trop de résultats, puis par un psychiatre, qui m'a guérie. Mais voilà que de temps à autre, cela me reprend, surtout une dizaine de jours avant mes règles. Il y a des moments où je me sens très bien, et puis je retombe, j'ai des idées noires. Le psychiatre m'a dit de ne pas hésiter à me marier si j'aimais mon ami, qui me fréquente depuis presque deux ans... mais j'hésite car j'ai peur de le rendre malheureux, de mettre au monde des enfants trop nerveux. J'ai peur de devenir folle, aidez-moi!

BONHEUR ECHAPPE

R. - Après une dépression nerveuse, même bien soignée par un médecin et un psychiatre, on reste un peu faible de ce côté-là. C'est comme une ancienne fracture qui fait mal, même des années après l'accident, quand le temps est humide. Vous vous êtes aperçue que vous "retombiez" une dizaine de jours avant vos règles. Ceci est normal pour la plupart des femmes, ma chère amie! Il faut bien vous rendre compte que la femme vit dans un CYCLE continu, donc que son cycle menstruel physique détermine un cycle dans sa psychologie, sa sensibilité, sa nervosité. Donc l'humeur de la femme est naturellement instable, car elle est en continu changement, contrairement à celle de l'homme qui est normalement stable. Chez certaines femmes, les variations sont plus marquées, chez d'autres elle le sont moins. Une dizaine de jours avant vos règles... cela serait dans votre période féconde ou pré-menstruelle, et ces moments-là sont presque toujours marqués chez les femmes par une sensibilité accrue. Pourquoi donc faire un drame de ce qui est en somme naturel chez vous? Il faut cesser de vous prendre au tragique, d'analyser vos moindres réactions, de vous guetter comme un chat guette une souris et de vous dire, dans un moment de fatigue ou de nervosité: "Ca y est, je retombe dans ma dépression!" Et puis là, vous donnez tête baissée dans le piège que vous vous êtes vous-même tendu: vous vous ennuyez, vous trouvez la vie triste, inutile, vous avez peur de rendre votre futur mari malheureux, de mettre au monde des enfants trop nerveux, de devenir folle Oh Là là! Que de drame pour rien! Il ne vous est jamais venu à l'esprit de ne pas tant vous prendre au sérieux? C'est cela votre bobo! Au lieu de brasser à plaisir des idées noires... cherchez autour de vous tout ce qu'il y a de beau, forcez-vous à sourire... et activez-vous, pour l'amour du ciel, ne restez pas plantée là à ruminer des idées sombres! J'ai raconté il y a quelques mois comment

on avait guéri, en maison de santé, un groupe de dix-huit névrosés bien plus atteints que vous. Chaque jour, on les mettait devant un miroir, et on les forçait à sourire, puis à rire... Cela finissait par un concert de rires à gorges déployées... et en six mois, ils étaient guéris. Ils avaient tout simplement appris à se faire rire, à se détendre, à ne jamais se prendre au sérieux. Essayez donc!

FEUILLE D'AUTOMNE: Je crois que cette demoiselle a pris une très mauvaise habitude, punissable par la loi, et c'est aussi mauvais que si elle s'adonnait à la drogue. D'autant plus qu'elle prétend continuer, une fois mariée, sans que personne ne puisse l'en empêcher. Non, je ne crois pas qu'il y ait des chances de bonheur. La passion du jeu passera avant tout: mari, maison, enfants. Et c'est le mari qui sera ruiné en peu de temps! Mais cependant... Il me faudrait savoir jusqu'à quel point ça va, cette passion! A votre place, j'en parlerais à quelqu'un comme un travailleur social, un prêtre, etc.

S.A.: Un garçon qui aime une jeune fille la respecte. Ce principe énoncé... il ne faut tout de même pas monter sur ses grands chevaux parce qu'au bout de quelques mois de fréquentations honnêtes, un garçon ose un geste déplacé! C'est sa nature qui le pousse... et pas même un saint ne peut repousser toujours la tentation. Il vous a demandé pardon... que vous faut-il de plus? Il faut tout de même savoir discerner le bon gars qui perd la tête un instant puis se reprend (tout comme la bonne fille qui perd la tête un instant, d'ailleurs), avec le bon juan qui ne cherche qu'à prendre à tout moment des libertés plus ou moins déplacées! Allons, soyez heureux!

HUGUETTE Q: Je ne connais pas d'adresse de ce genre. Mille regrets!

LES EAUX DU NIL: Votre problème n'est pas du tout de n'avoir aucune opinion. Vous en avez, mais vous ne pouvez les exprimer en public, parce que dès qu'on vous demande de les dire, "tout devient noir et embrouillé dans votre tête". Cette tension nerveuse, si elle va aussi loin que vous le dites, est peu normale et demande des soins psychologiques. Mais j'ai l'impression que vous exagérez. Ne serait-ce pas justement de la timidité, bien que vous affirmiez le contraire? La timidité, c'est la trop grande conscience qu'on a de soi. C'est donc un mélange d'orgueil et d'égoïsme. Il faut cesser de penser à l'impression que l'on crée, ne plus croire que le monde entier est suspendu à nos lèvres et que si on a le malheur de se tromper ou de faire une maladresse, l'univers va s'écrouler sur nous. Il faut vraiment s'intéresser à la question, aux autres personnes présentes. Cessez de vous croire contractée, mais au contraire, persuadez-vous plutôt que vous êtes à l'aise et dégagée, et que vous êtes assez intelligente pour avoir une opinion de valeur qui soit digne d'être exprimée. La méthode d'auto-suggestion, bien appliquée, guérit de beaucoup de maux et de tensions psychologiques. Mais si vraiment vous n'avez pas d'opinion... allez voir un psychiatre... Parce que quand on n'a pas d'opinion sur les autres, sur la vie et les choses... c'est signe d'un blocage psychique ou émotif quelconque...

L'IMBECILE À SA MÈRE: Je suis surprise d'apprendre que ce service ne peut vous satisfaire, car il me semblait qu'il avait pourtant annoncé le contraire. Il reste toujours l'Institut Allé, l'Ecole Avron, etc,

Habillez "sa" poupée adolescente



7106



7386

Patrons pour poupée adolescente de 11½" de hauteur seulement



7154

7106 - 7154 - 7386: Trois séries de patrons pour la poupée "adolescente", que la fillette pourra faire elle-même, ou qu'elle aimera recevoir de sa maman en cadeau. Faites vite votre commande! Chaque série de patrons coûte \$0.45... donc \$1.35 pour les trois. Modèles pour poupée de 11½" seulement.

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: -SERVICE DES PATRONS- La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Ecrire en lettres moulées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

qui dispensent des cours par correspondance sachant vous satisfaire. Suivez les annonces dans notre journal. - Quant à votre malheur de 16 ans... j'ai déjà répondu plusieurs fois, et longuement, au sujet de ces crises d'adolescence. Je suis certaine que vous avez pris pour vous le message. Avez-vous lu notamment, en lettre-vedette, il y a environ 2 semaines: "Mes parents ne m'aiment pas"? Le tout, c'est d'être aimable pour être aimée, de faire confiance pour inspirer confiance... et de ne pas dramatiser les petits incidents de notre vie. D'accord? Bon courage!

PIERRETTE L.: Vous ne remplissez pas les conditions pour recevoir une réponse personnelle. Si vous faites de grosses fiançailles, vous pouvez certainement inviter les frères et les sœurs de votre fiancé. Mais demandez d'abord à vos parents ce qu'ils en pensent. Ce n'est pas obligatoire, c'est selon votre choix. - Vous pouvez acheter le jonc de votre fiancé deux ou trois semaines avant la noce, environ, en même temps qu'il achètera le vôtre si ce n'est pas un ensemble qu'il vous offre - J'ai répondu plusieurs fois aux questions concernant le cadeau à son fiancé, revoyez les autres réponses - Vous devez payer les frais de déplacement et de séjour de ce père, mais il n'est pas absolument nécessaire de lui offrir quelque chose, ça peut se faire si vous voulez. En ce cas, de l'argent est toujours ce qu'il y a de mieux.

POISSON D'ARGENT en péril: A 17 ans, vous rencontrez un garçon de 18 ans qui vous plaît, vous sortez quelque temps avec lui, puis vos parents vous font rompre parce que ce garçon buvait. Il a cessé sur votre demande... mais recommencé quand vous avez rompu. Vous ayant rencontré, il a obtenu de vous la quasi-promesse de "l'attendre" deux ans, et depuis, il ne boit plus. Je vous fais remarquer qu'un mois et demi, c'est insuffisant pour juger de la guérison d'un buveur... et aussi, que 17 et 18 ans, c'est trop tôt pour les promesses. Vous pensez à lui... parce que vous encouragez en vous sa pensée. On ne s'engage pas, à vos âges. Il se peut que vos chemins se rejoignent de nouveau, mais laissez faire le temps, et en attendant, vivez, sortez avec d'autres. Bonne chance!

UNE QUI VEUT SAVOIR: Il y a des personnes, des garçons et des hommes surtout, avec lesquels il faut surveiller son vocabulaire... parce qu'ils voient des doubles-sens partout! C'est bête et ridicule, mais cela indique un manque de maturité plus qu'autre chose. Ces gens-là n'ont rien appris de la bonne façon. Ils ont eu une mère comme la vôtre, qui "s'est mariée innocente et n'en est pas plus malheureuse pour autant" (une mère qui confond innocence et ignorance), qui ne répond jamais aux questions de ses enfants,

et qui croit que la chambre d'une nouvelle accouchée "n'est pas la place d'une jeune fille". De telles mères continuent d'être "innocentes"... et font de leurs enfants des obsédés sexuels... comme vous êtes en train de le devenir, pauvre enfant! Qu'est-ce que ces curiosités malsaines? Pourquoi toujours vouloir en savoir plus? Commandez "Au service de l'Amour", édition féminine à \$1.50 plus 10 sous de poste, Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24. Ce livre est très précis... mais propre et délicat, et remplace, dans la mesure du possible, le défaut d'éducation sentimentale et d'initiation aux réalités de la vie. Et ne vous trouvez pas bête de ne pas comprendre les allusions grivoises de votre entourage. C'est en cela, précisément, qu'il faut être innocente. Vaut mieux tout savoir avec les vrais mots... que de comprendre les mots malpropres et ne pas avoir des renseignements précis! Quant à ce second mot... il n'existe pas.

CLÉO: Il y a peu de dessinatrices de mode chez nous, ce n'est pas une carrière tellement en demande. Mais c'est un beau métier. La dessinatrice de mode crée des modèles exécutés ensuite par les manufacturiers de vêtements. C'est ordinairement par ces compagnies qu'elle est employée. Il faut évidemment avoir des aptitudes en dessin. Demandez tous vos renseignements à l'Ecole des Métiers Commerciaux, 1265 Saint-Denis, Montréal.

CLAIR DE LUNE: Un rouge orangé clair - Votre mère devrait tout au moins faire un cadeau à son fils pour ses fiançailles; elle n'a qu'à lui demander ses goûts, et sûrement qu'elle a des idées là-dessus - Vous êtes normale; poids; 110 livres environ - C'est justement pourquoi la formule des courriers est bonne. C'est que les réponses, les renseignements, les conseils donnés à la personne qui écrit, peuvent servir à plusieurs autres. Cela fait des centaines de fois qu'on me dit: "Je ne vous ai jamais écrit avant aujourd'hui, mais je vous lis régulièrement et vous m'avez déjà beaucoup aidée!" Merci de me l'avoir rappelé encore une fois: Mon but est d'aider le mieux possible le plus de gens possible.

FLEUR DES SABLES: Pour la forme de votre visage, des lunettes en "œil-de-biche", ou en amande si vous préférez, seraient l'idéal. Mais vous verrez à l'essayage lesquelles vous vont le mieux. - Les médecins spécialisés en chirurgie plastique ont à leur disposition un papier de verre ultra-fin, stérilisé et qu'eux seuls utilisent, pour "sabler" le visage. Ils ont une technique spéciale pour le faire, et des traitements spéciaux avant, pendant et après l'opération. Mais personne ne pourrait vraisemblablement aller se passer le visage au papier sablé! La douleur, et les plaies qui

en seraient les conséquences (ainsi que leurs cicatrices par la suite) feraient vite changer d'idée! - Je ne sais vraiment pas ce que sera la mode l'été prochain. Les modes estivales sortiront au printemps... Attendez!

UN PEU TÔT: Une jolie robe de lainage fin ou de mohair jaune très pâle, très unie, de ligne A, serait l'idéal pour vos fiançailles. A moins que vous préfériez le tricot de soie. Mais rappelez-vous que le chic, c'est la simplicité. Accessoires noirs. - La bague de fiançailles ne se porte pas ailleurs que dans la main gauche. Et ordinairement, on ne porte qu'une bague. - Vous n'avez pas de cadeaux à faire à vos futurs beaux-parents. Pour votre fiancé: trousse de toilette, beau chapelet, rasoir électrique, briquet, etc.

HÉLÈNE T.: Vous pouvez aller voir un spécialiste en endocrinologie, c'est-à-dire un spécialiste des glandes, qui vous dira, lui, si vous êtes normalement poilue... ou si vous l'êtes excessivement, il vous soignera. Mais si ce médecin vous a dit qu'il n'y avait rien à faire... c'est très probablement parce que vous êtes velue fort normalement!

MME MARCEL P.: Je crains que vous ne trouviez pas d'école à votre goût. Elles ne sont pas faites sur mesure, vous savez! Je crois que les conditions que vous mentionnez sont partout les mêmes. Votre fils peut entrer en apprentissage, si vous voulez. Mais cela ne lui donnera pas de diplôme. Les écoles privées dans ce domaine sont très rares... et de toute façon, elles reviennent bien plus cher que les écoles gouvernementales. Vous ne devriez pas hésiter. Deux ans à Montréal à étudier... ce n'est pas la mer à boire pour un garçon de 19 ans. Et ça prépare son avenir de la meilleure façon.

YVONNE L.: Nous ne pouvons malheureusement satisfaire à votre désir. Cela prendrait un secrétaire rien que pour s'occuper de ça, non seulement pour vous mais pour les autres personnes qui nous font semblables demandes.

DIANA: Quand on commande la méthode contre les mauvaises habitudes, en joignant une enveloppe adressée à soi et timbrée, je n'ai qu'à insérer cette formule photocopiée dans l'enveloppe et la jeter à la poste. Mais j'ai déjà mentionné que l'on ne doit pas ajouter d'autres questions à cette demande. Si on veut avoir des renseignements sur autre chose, qu'on fasse une autre lettre pour le courrier du journal, quitte à la mettre dans la même enveloppe.

PSEUDONYMES ORIGINAUX: Cléo, Fleur des Sables, Les Eaux du Nil.

CORRECTION

Nous nous excusons de l'erreur involontaire qui s'est glissée dans la recette de pain d'épices aux pommes, parue en page 13 dans l'édition du 25 novembre. Au lieu de ¾ de tasse de soda, il fallait lire ¼ de c. à thé. Nous espérons que la perspicacité de nos lectrices leur aura évité de gâcher ainsi un plat!

Ce qu'en pense une femme rurale

La femme a-t-elle sa place au conseil municipal?

Et pourquoi pas? Elle est une citoyenne dont le rôle est très important; de plus elle possède des qualités particulières qui lui permettent de rendre de grands services à la société. "Remarquons que ces mêmes qualités de dévouement avec bonheur dans tous les autres domaines de la vie sociale et culturelle; elles en constituent même un apport indispensable, et les civilisations qui méconnaissent ou écartent leur influence, subissent inéluctablement des déformations plus ou moins grandes, qui entravent leur épanouissement et les condamnent tôt ou tard à la stérilité et au déclin." Ainsi s'exprimait le pape Pie XII, dans son allocution aux six cents dames qui participaient au 14e congrès de l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques en septembre 1957.

Lorsque des femmes sont capables, comme les hommes, de gérer leurs affaires, d'élever dignement leurs enfants, et sont particulièrement instruites, n'est-il pas naturel qu'elles soient admises au conseil municipal? On n'exige pas toujours autant de qualités de leurs collègues masculins!

Dans un village, et de même dans une ville, la politique d'administration devrait être dégagée de la politique des partis, l'action de gestion être précise, attachée à des activités concrètes; une femme habituée de travailler sur des réalités semblables s'y sentirait donc bien à l'aise et apprendra vite à s'y rendre très utile. Les questions qui se posent au conseil municipal sont celles que toute femme de bon sens peut examiner sans que des qualités spécialement masculines lui soient nécessaires.

Tout ce qui doit protéger la famille, l'enfant, tout ce qui peut améliorer les conditions matérielles de la famille, tout ce qui peut donner à la vie sa valeur normale, peut et doit être étudié par des femmes, parce que leur intuition leur fait saisir rapidement le rapport qu'il y a entre chacune de ces questions et la vie familiale; habilitées de manier l'argent du mé-

nage, même l'étude de budget ne leur pose pas de problèmes insolubles.

La femme s'intéresse particulièrement à la propreté du village, à son embellissement, à l'urbanisme, à l'hygiène surtout en ce qui concerne l'approvisionnement en eau et sa salubrité, l'emplacement et la surveillance des dépotoirs, la protection des enfants dans les rues, le problème du bruit et du logement; tout cela ne la laisse pas indifférente. Elle accorde une attention spéciale à l'information et à la culture de toute la population de sa ville ou de son village, en favorisant l'établissement d'une bibliothèque, de cercles d'études de tous genres, de groupements sportifs. Elle favorise la lutte contre l'alcoolisme, contre les publications et cinéma malsains, les affiches moralement dangereuses. Parce qu'elle vit plus près des jeunes, parce qu'elle les comprend mieux, elle leur prête une oreille plus attentive et sait présenter leur point



UNE DINDE, CA? Oui, c'est une dinde... désossée et roulée pour en faciliter le service. Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture à Ottawa ont préparé cette dinde roulée à partir d'une dinde entière éviscérée. La viande brune au centre ajoute un savoureux contraste. Les cuisses ont été replacées à leur endroit original. On peut préparer soi-même la dinde roulée, ce qui est très économique. Mais soulignons que ce nouveau produit, "la dinde roulée", vient de faire apparition sur le marché canadien. Quelle aubaine pour le temps des fêtes!

de vue à ses collègues, tout en éclairant les jeunes sur l'attitude de leurs dirigeants.

En donnant à la vie politique son plein sens: organisation de la Cité pour le bonheur et le bien de tous, la femme jouera dans la préparation de l'avenir de la famille, de son village, de son pays, le rôle qui est le sien. (Bibliographie: "L'éducation civique des femmes", par H. Sourgen.)

Cécile REID-BRISSEBOIS,
C. P. 669
Mont-Laurier

J. R. C.

aux écoutes.....

A quoi sert-il de lancer la pierre?

D'accord, nous sommes des incompris, c'est révoltant! Il faudrait que tout change...

Faut-il blâmer nos parents d'étouffer notre initiative, de nous refuser toutes les permissions? ...

Faut-il blâmer tout un système d'éducation de ne pas faire de nous des génies parfaits?

Faut-il blâmer la société moderne de faire de nous des névrosés... ou ne faut-il pas se blâmer soi-même?

Jeune, citoyen de 1964, c'est à toi que je m'adresse. Ce que tu as reçu, tu as le devoir de le transmettre. Tes idées, tes talents, ton dynamisme, tu n'as pas le droit de les garder pour

toi. N'est-ce pas en te mettant au service de la société que tu pourras t'enrichir, t'améliorer?

Maintes enquêtes révèlent la peur qu'ont les jeunes des exigences et de l'engagement. Doit-on en conclure que nous sommes incapables de participer d'une façon active et intelligente à la construction du monde? Mais qu'advient-il donc dans cinquante ans, alors que nous aurons à en assumer la direction de l'Etat?

Deviendrons-nous du jour au lendemain, par quelque effet magique, un citoyen engagé?

Les adultes sont méfiants, ils rejettent notre point de vue, ils manquent de confiance, ils n'approuvent pas notre façon d'agir, ils refusent de collaborer et ils nous traitent d'écervelés. Ils ont parfaitement raison. Et puis avant de jeter la pierre, demandons-nous si nous avons au moins exprimé une opinion sensée, manifesté un désir raisonnable, engagé un vrai dialogue avec eux... Et si nous l'avons fait, avons-nous su être suffisamment diplomates? Nous aimons les défis, en voici un qui nous est posé. A nous tourner les pouces, nous ne changerons rien à notre condition et à celle des autres.

Beaucoup d'expériences prouvent qu'il est possible de travailler en harmonie avec les adultes. Essayez vous-mêmes, vous constaterez qu'ils ne sont pas si difficiles à apprivoiser!

Regardons-nous flâner dans les restaurants... et après blâmons Lesage ou Pearson ou nos parents ou nos patrons, mais ensuite, posons-nous la question: Notre participation à nous, contribue-t-elle dans sa pleine mesure à rendre le monde meilleur...?

Annette BOUCHER,
254 Bloomfield, Outremont,
Montréal 8

Rien n'égale les bons Petits Pains à l'Oignon que vous cuisez vous-même!



Faire vous-même vos pains et pâtisseries devient tellement plus facile, quand vous employez la Levure Sèche Rapide Fleischmann. Les préparatifs sont réduits au minimum et, en suivant nos recettes avec soin, vous n'avez rien à craindre... vous serez fière des résultats!

Pour la pâte, il vous faut:

- 3/4 de tasse de lait
- 1/4 de tasse de sucre granulé
- 2 c. à thé de sel
- 1/4 de tasse de graisse végétale
- 1/2 tasse d'eau tiède
- 2 c. à thé de sucre granulé
- 2 sachets de Levure Sèche Rapide Fleischmann
- 2 oeufs, bien battus
- 4 tasses (environ) de farine tout-usage tamisée une fois

pour la garniture:

- 1 tasse d'oignon haché grossièrement
- 1/4 de tasse de beurre ou de Margarine Blue Bonnet

pour le dessus:

- 1 jaune d'oeuf
- 2 c. à table d'eau froide
- Graines de pavot

1. Chauffer le lait jusqu'à frémissement. Ajouter 1/4 de tasse de sucre granulé, le sel et la graisse végétale; mélanger. Laisser tiédir.

2. Entre temps, verser la 1/2 tasse d'eau tiède dans un grand bol; y dissoudre 2 c. à thé de sucre. Répandre la levure sur l'eau. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser. Ajouter, en remuant, la préparation de lait tiède, les oeufs battus et 2 tasses de farine. Battre en pâte lisse et élastique. Introduire petit à petit 2 tasses (environ) de la farine restant.

3. Pétrir jusqu'à consistance lisse et élastique. Mettre dans un bol graissé. Graisser le dessus de la pâte. Couvrir. Placer dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air et laisser lever jusqu'au double du volume (1 h. environ). Entre temps, faire cuire l'oignon à petit feu dans le beurre ou la margarine, en remuant fréquemment. Laisser refroidir.

4. Dégonfler la pâte avec le poing; pétrir jusqu'à ce que lisse. Etendre au rouleau en une abaisse de 12" x 18". Etaler l'oignon préparé sur une moitié de la pâte, dans le sens de la longueur; rabattre l'autre moitié de pâte dessus. Couper en 18 bandes de 1". Tordre chaque bande plusieurs fois et, en tenant un bout sur une plaque graissée, enrouler la bande sur elle-même; rentrer l'autre bout dessous. Couvrir. Laisser lever au double du volume (environ 3/4 d'heure). Badigeonner avec le jaune d'oeuf étendu d'eau. Saupoudrer de graines de pavot. Faire cuire à four chaud (400°) environ 15 minutes. Donner 18 petits pains savoureux, pour accompagner potages, salades, viandes froides.

Procurez-vous ce magnifique livret de recettes illustré en couleurs: "Le Secret des Pâtes à la Levure". Envoyez 25¢ en espèces ou 10 sachets vides de Levure Fleischmann à: STANDARD BRANDS LIMITED, Service des Consommateurs, Section C, 550, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, P.Q.



FILMS

SERVICE COMPLET DE FINITION EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR	ROUL. DE 8 POSES 3 1/2 x 5	35¢
	ROUL. DE 12 POSES 3 1/2 x 3 1/2	60¢
	ROUL. DE 20 POSES 3 1/4 x 4 1/2	1.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢		

30% SUR ROULEAU KODACOLOR	ROUL. DE 8 POSES 3 1/2 x 5	3.00
	ROUL. DE 12 POSES 3 1/2 x 3 1/2	4.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢		

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) 115
 AVEC MONTURES

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6¢ pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

PHOTO POSTE INC.
 CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot.
Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions nom, adresse, nombre d'insertions, etc.
Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:
LES PETITES ANNONCES.
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.
Tél. 288-4285

AGENTS DEMANDES

AGENTS pour vendre des vêtements sur mesures directement au client. Bonnes commissions. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. DAVENTRY TAILORS, DEPT. T, CASIER 3014, MONTREAL.

COMMERCE

A personnes honnêtes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques. Produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, etc. Aucune expérience requise. Ecrivez: PRODUITS PAULA, 21 ST-PAUL, est, MONTREAL.

AGENCE FAMILIEX: REVENUS TRES ELEVES, SECURITE ASSUREE! Envisagez de gagner au moins \$3.00 de l'heure en 1965, en vendant dans votre entourage 250 produits garantis, pour la maison. Demandez catalogue et échantillons "GRATIS". FAMILIEX, 1600 DeLorimier, Montréal, Qué.

AIGUISAGE

CULTIVATEURS, économisez: faites aiguiser lames de CLIPPERS animaux, 0,50 pièce, garanti et réparer votre tondeuse électrique à neuf. - Chez JANELLE & FILS ENR., Dépositaire SUNBEAM, 77 rue Shooner, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

FERMIERS, meilleur endroit pour aiguiser lames de CLIPPERS, bétail, sur machine diamantée, couperont longtemps, garanti, retour rapide, 0,75 \$ et. Adressez: ATELIER REPARATION STEWART ENR., ELECTRIQUE OFFICE 156, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

CHERS CLIENTS, il serait temps de faire aiguiser vos lames de Clippers à bétail, prix 75c. set, coupe durable à chaque set. Envoyez avant l'embourgeoisement votre clipper pour réparations, si nécessaire. Véritable usine, ouvrage fait consciencieusement. Personnel expert. Ouvrage garanti. Service rapide. Cultivateurs, attention aux imitateurs; nous avons une seule adresse pour la province. Economisez en envoyant à: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART ENR., Dept 104, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

CULTIVATEURS: Aiguisons lames clippers Stewart, Oster, vaches, moutons, 50c. huile. Réparons tondeuses défectueuses, ouvrage garanti, retour même jour. STATION SUNBEAM, CASE POSTALE 245, SOREL.

AIGUISONS, réparons, clippers, vaches, moutons, 50c. huile, retour 24 heures. Garanti "clipper" votre troupeau. Ouvrage garanti. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE SOREL, 230 PRINCE, SOREL, QUE.

AIGUISONS lames, clippers, vaches moutons, 50c. huile, ouvrage garanti. S'adresser: DEPOSITAIRE STEWART, COMPTOIR AGRICOLE, 515 NOTRE-DAME, ST-FRANCOIS DU LAC, CTE YAMASKA.

NOUS AIGUISONS les lames de clippers, \$1,00 le set. Aiguisage à l'huile - Ouvrage garanti. SERVICE D'AIGUISAGE, CASE POSTALE 1183, TROIS-RIVIERES.

MESSIEURS, confiez-nous vos lames de "Clippers"... Aiguisage à l'huile. Ouvrage garanti, \$1,00 le set. EMILE BOLDUC, CHATEAU-DE-BLOIS, TROIS-RIVIERES, QUE.

SERVICE D'AIGUISAGE, réparation tondeuses d'animaux 75c. - barbiers 50 c. le set plus frais de retour; couteaux, roulette, hache-viande. Vendeurs tondeuses neuves, seconde main, 35 ans d'expérience. Ouvrage garanti, LEO-PHILE LACASSE, ST-GERVAIS, CTE BELLECHASSE.

CULTIVATEURS - Faites aiguiser vos lames clippers animaux et réparez de votre tondeuse, garantie pour tondre votre troupeau, ouvrage garanti, 50,50 huile. Retour 24 heures. S'adresser: STATION D'AIGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

FERMIER! Pour être assuré d'un service prompt et parfait et ne pas être exploité, adressez votre colis à notre ATELIER STEWART autorisé. Département d'aiguisage, 75c. set de lames. Département de réparation de Clippers électriques Stewart pour animaux, prix raisonnable. Personnel compétent. Retour rapide. Economisez, satisfaction ou argent remis. Bienvenue à: ATELIER REPARATION STEWART ENR., ELECTRIQUE OFFICE 156, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

CULTIVATEURS, confiez-nous l'aiguisage de vos lames de clippers, vaches moutons, 50c. huile. Aiguisage garanti sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clippers électriques, huile gratuite. LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, CASE POSTALE 24, SOREL, QUE.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES LAITIÈRES

Pur-sang, ou commerciales, ces vaches venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, et non des encans. Livraison par camion. La quantité et la variété font de nous les meilleurs vendeurs du Québec. Votre crédit est bon, ici et nous avons un plan de paiement qui pourrait vous satisfaire. S'adresser à Louis Pinsky, Ville d'Auteuil, NA.5-9238 succursale (a/s) Marcel Barrette, St-Barthélemy, TEL: 885-3829.

A VENDRE, vaches et taures Holstein croisées ou pur-sang, vêlant en tout temps. Conditions de paiements: Comptant ou sur la finance. PAUL ADAM, 810 Laurier, Bécot, tél: FO.7-4305.

VACHES laitières, fraîche, négatives à la brucellose, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. Si désiré, nous avons un plan de finance applicable dans un rayon de 50 milles. S'adresser de préférence le JEUDI à ODILAS et JACQUES GOYER, 69 GRANDE COTE, ST-EUSTACHE, TEL: 473-7702 ou 473-3475.

PORCS - Ferme Fergus Landrace - Landrace enregistrés, mâles, femelles. Ecrivez-nous concernant nos dernières importations des meilleurs éleveurs écossais. FERGUS LANDRACE SWINE FARM, DEPT. 10, FERGUS, ONTARIO.

YORKSHIRE - 9 truies, bonne lignée, pur-sang enregistrées, 5 gestantes, 4 devant mettre bas bientôt. RENE PELLAND, ST-NAZAIRE D'ACTON, BAGOT.

SAUVEZ - SAUVEZ
Chez CECIL et EARL STEINBERG. Achetez vos vaches directement d'Ontario. Nos vaches sont vendues livrées chez vous, avec certificats de santé. Vous pouvez épargner de \$25,00 à \$50,00 (Dollars) par vache, parce que nos vaches sont achetées directement d'éleveurs. Nous vous garantissons que nos vaches ne sont pas achetées aux encans. Nous ferons crédit aux cultivateurs responsables, au taux de 6% sur la balance. De mardi à samedi, appelez: KEMPTVILLE, ONT., 258-2167 - Le dimanche, appelez, MONTREAL, 488-5615 ou 489-2960.

VACHES laitières Holstein, croisées ou pur-sang, vêlant en tout temps, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario et non des encans. Certificat de santé fourni. Livraison gratuite par camion. Jusqu'à 3 ans pour payer. ROBERT DE GRANDPRE, 832 GRAH-DE-COTE, BERTHIER, CTE BERTHIER, TEL: 836-4809.

TAURES et vaches Holstein pur-sang ou croisées, fraîche vèlée ou devant vèler décembre et janvier. Certificat de santé fourni. Bonnes conditions. CHOUINARD & FRERES, STE-FLAVIE, CTE RIMOUSKI, TEL: 775-7018.

CHIENS à vendre, Bergers-Allemands, Collies X Policiers, Beagles, bons pour la chasse, Boxer, Labrador, Pointer, Fox-Terrier, Collies, Épagneuls. Livraison en bonne santé. Expéditions dans tout le Canada par C.N. Express. CHENIL JULIEN LEFEBVRE, 1011 ST-LOUIS, BEAUMARQUIS, QUE. 268-4488.

CHAROLAIS à vendre - 8 vaches 3/4 sang, 8 vaches 7/8 sang, aussi toutes les taures Charolais 15/16 et pur-sang nées en 1964, issues de "Remington" et "Saguro". TRIPLE AAA RANCH, STROME, ALBERTA. (Foyer de "RAP-STER 341", le plus célèbre taureau de l'Amérique du Nord).

AYRSHIRE pur-sang: Taureaux 6 - 8 mois. Mères "Excellentes", production 14.500. Père "Très Bon" provenant de Lessnessock True Mate. Vaches fraîche vèlée. Troupeau listé, accredité. IRENE BOULAY, ST-THOMAS D'AQUIN, (ST-HYACINTHE). TEL: 796-3516.

BOEUFs et génisses Hereford enregistrés, de 6 à 8 mois. Porcs Tamworth de tous âges. Verrai prêt pour service avec entraînement. AIME LABONTE, ST-GILLES, CTE LOTBIRE, TEL: 269-3395.

2 TAUREAUX Holstein enregistrés, prêts pour service cet hiver. Bontype, bien développés; mère, bons records avec 3,9% gras. Eligibles pour octroi. Aussi veaux plus jeunes. Prix raisonnable. Troupeau sain. HALTON F. ROBINSON, R.R.2, ST-EUSTACHE, QUE.

A VENDRE - 3 vaches Hereford - 1 génisse 9 mois - 1 taureau 1 1/2 an - 10 bons chevaux 3 1/2 à 10 ans - 20 taureaux de toutes races, à prêter ou à vendre. A. GUERTIN, VERCHERES, CTE VERCHERES, TEL: 583-3991.

JEUNE jument trotteuse (Miss Royal Rhea), 4 ans, très bien domptée. Qualifiée en 1964 à Sherbrooke. Etalon trotteur (Sister Song), 12 ans, classé "A" en 1964. Marque de vie 2.03, piste 1/2 mille, en 1964, 2.09 Sherbrooke. MAURICE DESY, 159 NOEL, ASBESTOS, CTE RICHMOND.

2 TAURES Holstein, 30 mois, fraîche vèlée, vêlant prochainement. Passées négatives. JEAN ST-JEAN, RANG 40, ST-BASILE-le-GRAND.

5 TAUREAUX Hereford enregistrés, 8 à 10 mois, 3 sans cornes, 1 taureau, 2 ans, sans cornes. Tous éligibles à la prime. Bonne lignée. Prix raisonnable. IRENE LAFRANCE, R.R.2, ST-FELIX-de-KINGSEY, CTE DRUMMOND, TEL: 28-5-2-1.

"FERME ROD" - Jeunes taureaux Holstein enregistrés, environ 8 mois, du centre de Kemptville et d'un troupeau ayant gagné plus haut B.C.A. du comté de Prescott pour la deuxième année consécutive. 131% lait - 138% gras ou 13,98 lb lait, 543 lb gras. ROGER PRESENT, LEFAIVRE, ONTARIO.

4 BELLES vaches Holstein, fraîche vèlée. Prix raisonnable. S'adresser: 15,578 BOUL. GOUN EST, RIVIERE-des-PRAIRIES, TEL: 645-4916.

7 TAURES Holstein, 2 1/2 à 3 ans, vêlant fin décembre, commencement janvier, négatives à la brucellose. RENE LABELLE, STE-ANNE-des-PLAINES, TERREBONNE, TEL: 823-2618.

A VENDRE - DIVERS

SILOS en béton armé, coulé sur place, c'est pour la vie. Pas d'entretien. E-tanche. Economique. Diamètre 12 et 16 pieds. JEAN-PAUL BEAUDRY, ST-Marc-sur-Richelieu, TEL: REGION-514-584-2348.

FOIN pressé à la corde, JEAN-MARIE PAUL, 1850 CHENAL du MOINE, STE-ANNE-de-SOREL, RICHELIEU, TEL: RI.3-8947.

4,000 balles de bon foin mélangé. Prix \$20.00 la tonne. S'adresser à: FERNAND FOREST, ST-GREGOIRE, CTE NICOLET, P.QUE.

BERLOT, sleigh à boffe, attelage de promenade. Ces articles sont comme neufs. J.-L. BROSEAU, LAPRAIRIE, TEL: 659-0426.

RAQUETTES neuves pour sucrerie, \$10.00 la paire. Transport payé par la poste. Payables d'avance par mandat-poste. JOSEPH ROY, C.P. 14, ST-GERVAIS, CTE BELLECHASSE.

CISEAUX

ENSEMBLE de 5 paires de CISEAUX Solingen en acier inoxydable, qualité et précision: 7" tout usage - 6" lingerie - 4" pratiques - 3 1/2" ongles - 3 1/2" broderie, etc., etc. - Vous recevrez la livraison directement de Hollande. Tous frais compris, \$3.24 par mandat-poste. J. RENE MALO, 2665 rue HOCHELAGA, MONTREAL 2, P. QUE.

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT "SNACK BAR", établi depuis 12 ans. S'adresser: 1301 rue VILLERAY, MONTREAL, (coin Cham-bord).

AFFAIRE unique et essentielle avec bénéfices intéressants, disponible dans plusieurs comtés de la province de Québec, servant de fermes laitières. Capital nécessaire \$6,000, à \$8,000. (dollars) Ecrire à: VERNON E.W. FINCH, 1885 BOUL. ST-GERMAIN, ST-LAURENT, MONTREAL 9.

ENCANS PUBLICS

VENTE de vaches laitières - Chaque vendredi à St-Pie de Bagot, sur la Ferme de Paul Bernard, vous sont offertes des vaches laitières de choix, fraîche vèlée ou devant vèler sous peu. La majorité sont des vaches Holstein, claires de tests, et sont vendues garanties. Vous pourrez obtenir jusqu'à 36 mois pour payer ces animaux. Informations: PAUL BERNARD, ST-PIE de BAGOT, TEL: 772-2492.

Femmes, filles demandées

JEUNE fille sérieuse demandée pour une période de 2 ans - cuisine, entretien de maison, 1 fillette de 2 ans. Salaire \$100. par mois. Vacances payées aux fêtes et à l'été. Références requises. MME JEAN-MARC RITCHER, 11,252 LAUZANNE, MONTREAL-NORD, TEL: 323-2399.

AIDE générale, maison privée, aimant les enfants (4). MME HENRI MASSON, 87 GLENBROOKE, DOLLARD-des-ORMEAUX, (près Montréal). TEL: 684-6228.

PERSONNE sérieuse, 25 ans ou plus, aide domestique. Bon chez soi. Chambre seule. Bon salaire. MME R. GAUTHIER, 2002 BOUL. LEVESQUE, DUVERNAY (près Montréal). MO.9-5276.

JEUNE fille 17 ans ou plus. Famille de médecin. 4 enfants. \$18.00 pour commencer augmentation après 3 mois. Chambre seule. TV. Commodités modernes. MME JEAN-GUY PERREAU, 1740 RUE du BOGAGE, ST-BRUNO, CTE CHAMBLY, TEL: 653-3133.

BONNE avec références. 3 enfants 10 ans et plus. Chambre privée. TV. Ecrire: MME M.J. BOURGAVT, 1710 FLEMING ROAD, MONTREAL 16, ou TELEPHONER: 737-6354.

FILS-TISSUS-COUPONS

FOYER D'ECONOMIE

172 Dalhousie, Montréal.

LISIÈRES ET FILS A TISSER.

Grand choix de couleurs.

Demandez catalogue gratis.

Ajoutez 10c. pour échantillons.

48 PARES BAS BYLON pour dames à \$2.84 vendus comme rejet de moulin 12 paires BAS HOMMES, bien repris et bien "matchés" \$2.88 la douzaine L. THERIEN, INC., DEPT T, C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

LISIÈRES pour tisser - Arnel trépié, couleurs assorties, 16c lb - Jersey blanc, 20c lb - bleu et rose, 25c lb - autre pâle, 30c lb - noir, 35c lb - violet, rouge, brun, vert, 45c. lb - C.O.D. accepté. BERTROY TEXTILES CASE POSTALE 172, DRUMMOND-VILLE, QUE.

SYNDICAT DES COUPONS

Boite 575, Montréal.

Plus grand choix de coupons de tissus à 50% de réduction. Demandez notre catalogue gratis.

Fil à tisser Naturel 2/16, 2/8, 0,80 et 0,90 lb, Jersey pâle, 0,35 lb. Foncé 0,45 lb. Laine et métallique. G. LE-GAULT, 5980, rue Alphonse, Brossardville, P. Qué.

HOMMES DEMANDES

DÉTECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dept 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: "Le LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

FERMIER demandé avec expérience pour expédier lait à Montréal. Bon quota. Sucrerie incluse. Conditions: à moitié, J.-A. MERCIER, L'ANGE-GARDIEN, CTE ROUVILLE.

VENDEUR BILINGUE, dans produits chimiques agricoles pour couvrir fermes et marchés en gros dans province de Québec. Expérience vente agricole requise. Antécédents agricoles préférés. Excellentes chances d'avancement. Vous adresser à: SEMENCE CHAMPS PLEINS SEED INC., Ste-Rosalie, Qué. TEL: 141.

HOMME célibataire pour ouvrage général à l'année, sur ferme laitière mécanisée. Bon salaire, nourri, logé. LEO PAUL METHOT, ST-LOUIS-de-RICHELIEU, TEL: 2-5-21.

MACHINES-OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué, et leurs agents autorisés dans la province.

CONDE - SYSTEMES de traite et de transfert du lait de l'étable à la laiterie sont en vente au COMPTOIR AGRICOLE DE ST-JEAN, 160 PLACE DU QUAI, ST-JEAN, QUE. - Service et pièces d'origine pour ancienne Cock-shutt - AGENTS DEMANDES, TEL: FL.6-9635.

CATALOGUE 25c. -- Dépréciation sur prix de tracteurs et pièces de machine-rie pour cultivateurs et contracteurs. ALBERT SCHAEFER, DRUMMOND-VILLE, QUE.

SOUFFLEUSE à neige presque neuve qui se commande par un tracteur - Tracteur Fordson-Major avec pelle loader et pelle - Tracteur sur chenille avec loader, bon marché. TELEPHONER: MONTREAL, 766-5801.

TRACTEUR International avec loader, pelle à neige et pelle à terre. En parfaite condition. S'adresser: 9760 BOUL. GOUN EST, RIVIERE-des-PRAIRIES, TEL: 655-3239.

NOUVELLES DE LA... (Suite de la page 10)

DINDES:

À la Commission du tarif
Selon un transformateur de produits avicoles de Toronto, 75% de la production actuelle des dindes et dindons en Ontario est réglée directement par les compagnies de moulées alimentaires, les couvoilières et les transformateurs. A son avis, une hausse de 2 cents la livre des droits tarifaires sur les importations de dindes et dindons vivants des Etats-Unis demandée par l'Association des éleveurs ne donnera rien de plus au producteur. Une hausse tarifaire de ce genre, dit-il, augmentera de deux cents la livre le prix au consommateur des dindes et dindons, augmentation qui sera empêchée par les gens qui contrôlent la production et le commerce de cette viande.

A elle seule, l'Ontario produit plus de la moitié du volume de viande de dindon au pays, soit 150 millions de livres.

BOVINS:

Arrivages à la baisse et demande à la hausse aux divers

TRACTEURS usagés de toutes marques, avec ou sans loader pour la neige, aussi nouvelles soufflées à neige, s'adaptant à l'arrière du tracteur. Pièces usagées pour tracteurs ainsi que machinerie usagée. S'adresser à: ROLAND OUELLETTE, 420, BOUL. LABELLE, ST-JANVIER, Vendeur David-Brown et New-Holland, TEL: GE. 8-7835.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. APPELEZ, charges renversées, à Province 3-2939. A. PICARD ENRG., Entrepôt dans le 4e rang, Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

On demande COUPLE agricole, Bon salaire. Maison meublée fournie. MARCEL EVARD, Boite Postale 95, HOWICK, CTE CHATEAUGUAY, TEL: 825-2404.

POUSSINS-POULETTES

VOUS SONGEZ à votre programme '65 pour vos volailles? Consultez-nous au sujet des poulettes Iray avant de vous décider. Très grand choix de races et de croisements. Prompts et complets renseignements en français. BRAY CHICKS LIMITED, 122 JOHN STREET NORTH, HAMILTON, ONTARIO.

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc, COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. Tél: 669-3656.

BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros œufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Aussi poulets à chair Vantress X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs, COUVOIR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIES? Soulagement et confort. Pas de courtoisie sangle. Pas d'élastique. Pas d'acier. Ecrire à: SMITH MANUFACTURING CO., Dept 200, P. B. Preston, Ontario.

RHUMATISME - Vous avez tenté sans succès. - Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédions par la poste 4 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet). LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

TERRES A VENDRE

FERMES et commerces à vendre. Pour détails, écrivez à DION & WILLIAMS ENRG., COURTIERS EN IMMEUBLES, L'ANGE-GARDIEN, CTE ROUVILLE, P.QUE.

TERRES DEMANDEES

LOUERAIS avec privilège d'achat, ferme avec bâtiment pour y faire de l'élevage. Près Montréal. Préférence rive nord, près cours d'eau. CASE POSTALE 191, MONTREAL-NORD.

TV RADIO

POUR LES GRANDS
NOTRE CRITIQUE
POUR LES PETITS

COMMENTAIRES

Parmi les nombreuses suggestions constructives que m'ont adressées les lecteurs, lors du sondage de l'automne dernier, je relève en particulier cette idée de vous avertir à l'avance des émissions intéressantes à venir. Si nous disposions de plus d'espace réservé aux spectacles, cela pourrait être possible. Malheureusement, tel que je conçois ce billet, il s'agit plutôt dans ce court espace de commenter des émissions déjà vues. D'ailleurs, Radio-Canada se charge d'annoncer ses plus prestigieuses émissions tant à la radio qu'à la télévision. Beau-

coup de journaux reproduisent dans leurs pages les textes intéressants de "La semaine à Radio-Canada". La Terre l'a déjà fait. Et il est fort possible qu'elle le fasse encore. Surtout lorsqu'il s'agit d'émissions à caractère rural.

Il est beaucoup plus facile d'apprécier à sa juste valeur une émission dramatique, un télé-théâtre surtout, lorsqu'on a des données sur l'auteur et la pièce elle-même. Ainsi, si tous ceux qui ont vu "Père" de l'écrivain suédois Strindberg, dimanche le 6 décembre, avaient su que l'auteur, marié trois fois

et fort malheureux en ménage, avait développé un fort mépris des femmes, ils auraient sans doute mieux accepté les idées développées dans cette oeuvre terrible.

Il m'en coûte toujours beaucoup de commenter les télé-théâtres de cette année. Pour une raison purement technique. Lorsque le dimanche soir 6 décembre, je regardais l'oeuvre de Strindberg, mon billet pour le journal du 10 était déjà rédigé et en voie d'être mis en page. On doit remettre toute copie, le lundi au plus tard. Et, comme on ne peut raisonnablement critiquer une heure et demie de théâtre à la volée, j'en suis quitte pour attendre le numéro suivant. Cela sent donc un peu le défraîchi, lorsque je vous le sers.

Malgré tout, je m'en voudrais de ne point signaler l'interprétation magistrale qu'a donnée Gilles Pelletier dans cette oeuvre difficile. Pelletier est à son meilleur lorsque le rôle est écrasant. Il en oublie ses petites familles lorsque les dialogues sont sans importance. Par exemple, cette façon bien particulière qu'il a de fermer un oeil en rejetant la tête en arrière... Beaucoup de moments de cette pièce furent singulièrement étonnants. Les femmes, en tant que "race", s'y sont fait secouer le plumage. Mais, à la réflexion, il faut avouer que la dureté et la cruauté vont souvent de pair avec un corps gracieux et des yeux d'ange.

S'il est des défaites qui sont aussi glorieuses que des victoires, celle qu'a connue Marie-Andrée Provencher à l'émission "Tous pour un" en est une. Ses performances mémorables des deux premières semaines ne l'avaient pas aguerrie aux moments de tension redoutable que sont ceux des appels à tous.

Lors de l'émission du 8 décembre, il nous a semblé que ce n'était pas son érudition qui flanchait, mais bien ses nerfs. Ce fut quand même admirable de la voir se ressaisir à la fin et avouer, avec beaucoup de calme, qu'elle était très satisfaite des conditions de l'émission.

Quels que soient les mérites incontestables de la série, "Tous pour un", il n'en demeure pas moins que tout jeu de hasard porte en lui-même son côté o-dieux. Il peut rendre follement heureux ou terriblement amer.

Marie-Stéphane

La REVUE des MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LUNDI, LE 14 DECEMBRE

La demande pour les oeufs a été très bonne et les marchands rapportent des ventes accrues, au cours de la semaine. Ontario a surtout fourni le surplus nécessaire et les provinces de l'Ouest ont expédié quelques wagons sur le marché de Québec. Les prix sont demeurés à peu près inchangés.

La vente du poulet de grill a été assez bonne tandis que la demande pour le gros poulet a été excellente. Les arrivages de ces derniers ont été adéquats. Le marché de la poule demeure tranquille. Les dindons se vendent bien et des prix plus élevés que ceux cotés actuellement, sont payés pour un petit nombre de dindons qui seront abattus au cours de la semaine et qui serviront à un marché spécial pour Noël.

Volailles éviscérées

PRIX DE GROS AU DÉTAIL POULETS

(6 livres et plus)	
A.....	47c.-48c.
(5 et moins de 6 livres)	
A.....	46c.-47c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	40c.-41c.
Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)	
A.....	30c.-31c.
POULES (5 livres et plus)	
A.....	33c.-35c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	32c.-34c.
(moins de 4 livres)	
A.....	27c.-28c.

DINDONS

Jeunes dindons:	
Moins de 10 lb.....	39c.-41c.
10 lb et moins de 16 lb.....	44c.-45c.
16 lb et plus.....	42c.-43c.

Volailles vivantes

No 1 - Au producteur à Montréal

POULETS

7 livres et plus.....	26c.
6 livres et moins de... 7 livres.....	22c.
5 livres et moins de... 6 livres.....	20c.
Poulets à griller et à frire Moins de 5 livres.....	18 1/2c.

POULES

6 livres et plus.....	17c.
5 lb et moins de 6.....	14c.
Moins de 5 lb.....	07c.-08c.

DINDONS

Jeunes dindons:	
Moins de 12 lb.....	25c.
12 lb et moins de 20.....	28c.-30c.
20 livres et plus.....	26c.-28c.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 15 décembre 1964, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, no 1 pasteurisé, non admissible .53c., prix de gros non admissible .53 1/2c. Du 2 au 8 décembre inclusivement, le fromage blanc du Québec, se vendait .38 1/2c., coloré .38 3/4c., (lait cru) prix de remise, paraffiné, F. O. B. Montréal.

PRIX PAYÉS JEUDI LE 10 DECEMBRE 1964

Le lait en poudre pulvérisé no 1, se vendait en sacs de .14 1/2c. à .16c., .14c. à .15c., le cylindre. Lait en poudre consommation animale .13c. Poudre de lait de beurre, .10 1/2c. à .11c. Poudre de petit lait .05 1/2c. à .06c.

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUF TRIÉS
CAISSES EN CARTON

Extra-Gros.....	45c.
A-Gros.....	39c.-40c.
A-Moyens.....	30c.
A-Petits.....	25c.
B.....	27c.
C.....	22c.

CAISSES EN BOIS

Extra-Gros.....	46c.
A-Gros.....	40c.-41c.
A-Moyens.....	31c.
A-Petits.....	26c.
B.....	28c.
C.....	23c.

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros.....	50c.-53c.
A-Gros.....	44c.-46c.
A-Moyens.....	35c.-36c.
A-Petits.....	30c.-31c.

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros.....	57c.-65c.
A-Gros.....	51c.-57c.
A-Moyens.....	41c.-47c.
A-Petits.....	37c.-41c.

Pommes de terre

Lundi, le 14 décembre 1964, sur le marché de Montréal.

Québec 50 lb	1.40-1.50
N.-B. 75 lb	2.35
N.-B. 50 lb	1.65-1.75
N.-B. 10 lb	0.40-0.41
I.P.-E. 75 lb	2.75-2.85
I.P.-E. 50 lb	1.90-1.95
I.P.-E. 10 lb	0.45-0.46
E.-U. sucrées le minot ou le carton	5.25-5.50

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 14 décembre

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de L'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base..	27.00	26.25	26.75-27.45
B-	26.00	25.25	25.75-26.45
C-	24.00	23.25	23.75-24.45
D-	20.00	19.25	19.75-20.45
Légers.....	23.50	20.00	20.25-23.95
Lourds.....	23.75	20.25	23.50-24.20
Extra-Lourds.....	17.75-22.00	17.00-21.25	18.65-22.45
Semi-castrats.....	20.00	19.25	19.75-20.45
Truies.....	17.75	17.00	18.65

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

PRIX PONDERÉ DU PORC - TORONTO

(Semaine finissant le 11 décembre)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Moyenne de la semaine
	\$28.34	\$27.32	\$27.44	\$27.88	\$27.45	\$27.67

(Courtoisie de l'Office des producteurs de porcs de l'Ontario)

Les 7, 8 et 9 décembre, 1964

MARCHÉ DE L'OUEST

Les porcs valaient 25c. à 50c. de plus que la semaine précédente. Le prix des truies était 50c. plus élevé.

Catégorie A	185 à \$27.75
	42 à \$28.00
	82 à \$28.50
Truies	\$18.50

MARCHÉ DE L'EST

Les prix des porcs et truies étaient les mêmes que ceux de la semaine précédente.

Catégorie A	95 à \$27.00
	151 à \$27.00 plus 85c. ch.
	71 à \$27.25 plus 85c. ch.
	53 à \$27.50 plus 85c. ch.
Truies	majorité \$17.00 plus 85c. ch.

Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes par les marchands au Marché Central. Ces prix sont fournis par la section de l'inspection, division des productions horticoles, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, boul. Crémazie, Montréal.

LE 14 DECEMBRE 1964

POMMES: Wolf River, Fameuses, pommes à cuire 2.00-2.25, Cortland "C" 2.50-2.75, McIntosh, de fantaisie 3.00-3.50 le minot.

BETTERAVES: 1.00-1.25, petites 1.50 le sac de 50 lb.

CAROTTES: 1.15-1.25 / 50 lb, 2.25-2.75 / 24 cellos de 2 lb.

CHOUX: 1.00 / 50 lb, rouges ou savoy 1.25-1.50 la doz.

CHOUX CHINOIS: 1.50-1.75 la doz.

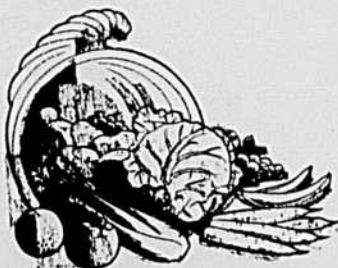
NAVETS: No 1, 1.75 le minot, 1.10-1.25 le sac, No 2, 90c.-1.00 / 50 lb.

OIGNONS: jaunes No 1, 2.25-2.50, petits 1.75, rouges 2.00 / 50 lb.

PANAIS: 2.00-2.25 le minot, 1.25 / 1/2 minot, 2.50 / 12 cellos de 24 oz.

POIREAUX: 75c.-1.25, petits 35c.-50c. la doz.

SALSIFIS: 1.25-1.50 la doz. de pqt.



ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant régional du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi, le 14 décembre 1964.

Les arrivages: 730 bovins, 453 veaux, 45 porcs, 70 agneaux et moutons.

Les offres de bovins étaient un peu plus nombreuses que lundi dernier et se composaient de 200 bouvillons, 485 taures et vaches et 45 taureaux. A la suite d'une demande modérée, les transactions s'effectuaient plutôt lentement. Les bouvillons de meilleure qualité se sont vendus, en général, à des prix stables, tandis que ceux de qualité inférieure s'échangeaient de \$0.50 à \$0.75 de moins que la semaine dernière. Les prix des taures, vaches et taureaux étaient stables.

Toutes les classes de veaux étaient en bonne demande mais les prix payés étaient stables allant jusqu'à \$1.00 de plus, en certains cas.

Les premières ventes enregistrées sur les porcs ont rapporté \$1.50 de moins que la semaine dernière, soit \$27.00 catégorie "A". Les truies se sont vendues \$0.75 de moins, soit \$17.75.

Les prix des agneaux et moutons étaient stables, en général, à ceux de la semaine dernière. Les bons agneaux ont rapporté \$22.00, ceux requis pour l'abattage rituel, \$27.00. Les moutons se sont vendus de \$5.00 à \$8.00 selon la qualité.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 14 décembre 1964.

Les réceptions: 426 bovins, 511 veaux, 146 porcs, 25 agneaux et moutons.

Les arrivages, lundi, étaient un peu plus nombreux que la semaine dernière et se formaient surtout de vaches de diverses qualités. La demande était bonne et toutes les classes se sont échangées à des prix stables comparativement à la semaine dernière.

Les veaux étaient en bonne demande et se sont vendus facilement à des prix étant environ \$1.00 plus cher que la semaine dernière, sur l'ensemble.

Les premiers porcs vendus ont rapporté \$0.75 de moins que la semaine dernière, soit \$26.25 catégorie "A". Les truies sont demeurées stables à \$17.00.

Les quelques agneaux et moutons offerts ont rapporté à peu près les mêmes prix que la semaine dernière.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal).

MARCHÉ DE L'OUEST BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	20.50-22.00
Moyens.....	17.00-20.25
Communs.....	12.00-17.00

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	15.00-15.25
Bonnes, locales.....	14.50-15.00
Moyennes.....	13.25-14.25
Communes.....	11.75-13.00
Très communes.....	7.00-11.75

TAUREAUX

Bons.....	17.00-17.25
Communs, moyens.....	11.00-16.75

TAURES

Bonnes.....	18.25-18.50
Moyennes.....	17.00-17.25
Communes.....	11.00-16.75

VEAUX DE LAIT

Bons.....	30.00-32.00
Les meilleurs.....	33.00
Moyens.....	23.00-29.00
Communs.....	10.00-22.50
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	22.00
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	27.00
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	8.00
Communs.....	5.00-7.00

MARCHÉ DE L'EST BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	aucun
Communs.....	aucun

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	15.00-15.50
Bonnes, locales.....	14.00-14.75
Moyennes.....	12.75-13.75
Communes.....	11.50-12.50
Très communes.....	6.00-11.25

TAUREAUX

Bons.....	17.00
Communs, moyens.....	11.00-16.50

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	17.00-18.00
Communes.....	11.00-16.50

VEAUX DE LAIT

Bons.....	30.00-32.00
Les meilleurs.....	33.00-34.00
Moyens.....	24.00-29.00
Communs.....	10.00-23.00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	21.50
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	6.00

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Mémoire des Syndicats des producteurs de betteraves à sucre aux autorités de la raffinerie de sucre du Québec

N.D.L.R. — Le 26 novembre dernier, le Syndicat de producteurs de betteraves à sucre de St-Hyacinthe présentait un mémoire aux autorités de la Raffinerie de sucre du Québec, à St-Hilaire. Les syndicats de St-Jean-Valleyfield et de Joliette avaient été invités à la rencontre. Les autorités de la Raffinerie se sont engagées à présenter le mémoire des syndicats à la Corporation de la Raffinerie dès sa prochaine réunion. Afin de renseigner le plus grand nombre de producteurs possible sur le contenu de ce mémoire, nous le publions ici dans son intégrité.

Aux autorités
de la Raffinerie
de sucre de St-Hilaire.

Messieurs,
Les derniers jours de novembre voient se terminer l'arracha-

ge et le transport vers la raffinerie de St-Hilaire d'une autre récolte de betteraves à sucre. Tel que l'an passé les débuts furent assez difficiles. La levée fut très lente par suite d'un manque d'hu-

midité dans le sol. Nous avons vu à plusieurs reprises les producteurs se rendre dans leurs champs et creuser le sol pour voir s'il sortirait quelque chose de l'investissement considérable qu'ils avaient fait dans ces champs. Les superficies qui durent être détruites ou réensemencées furent moins considérables que l'an dernier.

Malgré des conditions atmosphériques plus ou moins favorables la récolte 1964 semble avoir donné de bons rendements à l'acre. Ces rendements sont attribuables en grande partie à l'intérêt porté par les producteurs pour acquérir plus de compétence et à leur souci de suivre, voir même de précéder l'évolution générale de l'agriculture. Aussi les producteurs ont pris des moyens concrets pour améliorer leurs rendements. En appliquant des engrais chimiques l'automne précédent et en appliquant de l'azote liquide. Tous ces facteurs prouvent que les producteurs ont un réel souci d'accroître leurs rendements. Les chiffres définitifs nous manquent présentement. Les résultats individuels connus augurent bien.

Nous espérons que des efforts similaires furent faits de votre part pour augmenter l'efficacité de votre usine et de votre personnel, la teneur en sucre de la récolte 1964 étant très bonne le prix du sucre étant à un niveau supérieur à la moyenne des années précédentes. Les producteurs se sentent donc justifiés de demander comme minimum un boni de \$3.00 la tonne pour la récolte 1964.

Les déboursés très considérables faits pour cette culture obligent la majorité des producteurs à des emprunts assez onéreux; les cultivateurs se voient dans l'obligation de financer les industries qui transforment leurs produits. Nous croyons juste et raisonnable que le premier versement soit effectué au plus tard le 10 décembre, et que \$10.00 la tonne soit versé aux producteurs à ce moment ce qui leur permettrait de couvrir la majorité des déboursés faits.

Les culture maréchafrs en général connaissent un essor de plus en plus grand grâce aux recherches faites dans ce domaine. Par l'implantation de nouvelles variétés des modes de cultures réduisant continuellement les déboursés pour la main-d'œuvre et un règlement complet et final au 1er novembre, nous ne voudrions pas voir la culture

TABLEAU 1
Coût de production de betteraves à sucre en 1964

Préparation du terrain, année précédente et année de la récolte:	\$ 10.00
Semence et semis (charge fixe):	7.20
Fertilisation: (900 livres à l'acre):	39.15
Sarclages:	8.00
2 piochages (charge fixe):	38.00
Arrachage:	30.00
Transport (14 tonnes à \$1.75):	24.50
	\$156.85
Location de terrain:	25.00
	\$181.85

de betteraves à sucre perdre de sa popularité. C'est une production qui ne satisfait présentement que 5% de nos besoins. La diminution dans cette production entraînerait un coût de transformation plus élevé; situation que nous ne voulons aucunement et nous croyons que le moyen le plus efficace de la prévenir serait un contrat de production pour 1965 à un prix minimum de \$15.00 la tonne.

Nous sommes convaincus que pour réussir une culture de betteraves à sucre nous devons posséder un sol de qualité égale à celui qui est loué présentement par les compagnies à des taux variant entre \$20.00 et \$30.00 l'acre. A la lumière de ces derniers développements nous avons établi le coût de production qui suit.

(Voir tableau 1)

Coût de production fait d'après des sondages effectués auprès des directeurs des syndicats et de nombreux producteurs concernés.

Le rendement moyen des dernières années a été de 14 tonnes à l'acre ce qui représente à \$13.00 la tonne,

(Voir tableau 2)

Nous espérons que vous porterez une attention toute particulière à ce mémoire et que les relations qui s'engagent entre les syndicats de producteurs de betteraves à sucre et les autorités de la Raffinerie de sucre



"Mais que j'prenne ma retraite, j'vais m'acheter une ferme comme passe-temps!"

TABLEAU 2

Un montant de:	\$182.00
Un coût de déboursés de:	181.85
Un revenu net à l'acre de:	\$ 0.15
14 tonnes à \$16.00:	\$224.00
Un coût de déboursés de:	181.85
Un revenu net à l'acre de:	\$ 42.15

de Saint-Hilaire seront des plus compréhensives.

Bien à vous,
LES SYNDICATS DES PRODUCTEURS DE BETTERAVES A SUCRE DE SAINT-HYACINTHE:
Marcel Sylvestre, président;
Léon McDuff, secrétaire;
SAINT-JEAN VALLEYFIELD:
Henri Lamarque, président;
Thaddée Vinet, secrétaire.

La Préparation H une substance guérissante pour soulagement des hémorroïdes.

Substance guérissante exclusive capable de guérir les hémorroïdes et réparer les tissus endommagés.

Un institut de recherches renommé a mis au point une substance guérissante unique ayant la vertu de guérir les hémorroïdes sans douleur. Elle soulage de la démangeaison et des malaises en l'espace de quelques minutes et active la guérison des plaies et tissus enflammés.

Dans tous les cas elle soulage gentiment les douleurs et produit la résorption des tissus affectés. Constatation très impoignante - les résultats furent tellement convaincants que les améliorations se sont maintenues durant plusieurs mois.

Ces guérisons furent accomplies grâce à la nouvelle substance guérissante (Bio-Dyne) qui guérit promptement les cellules malades et stimule la croissance de nouveaux tissus.

Bio-Dyne est maintenant en vente sous forme d'onguent ou suppositoires appelés Préparation H. Demandez-le chez votre pharmacien - votre argent vous sera remboursé si non satisfait.

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN

Liboire Trottier, cultivateur

Le 31 octobre dernier, nous apprenions avec peine la mort de M. Liboire Trottier, cultivateur de la paroisse des Gondines, (Portneuf), décédé à l'âge de 86 ans. Cet agriculteur renommé mérite ici un hommage particulier, à cause de sa valeur et de ses services.

En 1913, j'étais alors jeune agronome officiel à St-Casimir. Le gouvernement de Québec venait de me confier la direction agricole des comtés de Portneuf et Champlain. Tâche difficile pour un débutant. Je dépassais à peine 21 ans et dépourvu d'expérience, je me sentais assez désemparé. C'est alors que je fis connaissance avec M. Liboire Trottier, du troisième Rang, aux Grondines, paroisse voisine de St-Casimir. Par la suite, il devint l'un de mes meilleurs conseillers, presque un père pour moi. Que de choses pratiques il m'a enseignées, que de sages conseils il m'a prodigués! Je lui en conserve une gratitude et un souvenir indéfectible. Ce bref article ne me permet pas de parler de son exploitation, de ses cultures et de ses élevages. Je me bornerai à vous décrire l'homme, son caractère et l'aspect humain de sa carrière.

Au physique, il était grand et de bonne carrure. Cet homme aux traits bien marqués, au regard intense, au maxillaire résolu, symbolisait l'énergie et l'autorité. Sa figure épanouie révélait une douce gravité et une noblesse innée. Il avait le rire franc et sonore. Sa voix claire et articulée ressemblait à celle d'un jeune homme, par son élan et sa sincérité. Ses yeux brillaient de pénétration et de sagacité. Toujours, il montrait une humeur égale, sauf que si on le harcelait un peu fort ou que les choses allaient mal, seuls un clignement de paupière ou un redressement de sourcils révélaient son impatience. On le savait combatif mais tolérant.

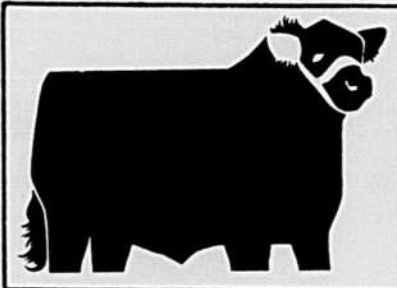
Liboire Trottier était un homme vrai, et ce genre d'homme ne court pas les rues. Il possédait plus de tact, de politesse et de mesure que je n'en ai vu régner chez les gens qu'on appelle bien élevés. A côté d'un bon sens naturel, on sentait chez lui une constante sérénité et une juste philosophie de la vie campagnarde. Epris de savoir, de progrès et de sociabilité, il s'associait à toutes nos réunions agricoles. Lors des problèmes difficiles à résoudre, chacun se disait: "Allons consulter Liboire". C'est qu'il savait éclairer un débat, parer aux difficultés, trouver la juste solution. Quel jugement chez ce cultivateur, quel esprit équilibré, quelle science de choses et des gens de la campagne!

Toute sa vie, il est demeuré sur le même sol, dans son unique paroisse et dans son seul horizon. Cela ne l'a pas empêché d'avoir la vue large sur le destin de notre agriculture. Il connaissait bien trois choses: l'administration de son domaine, son état de cultivateur progressif et ses devoirs de chrétien. Il faisait tout avec diligence et au moment voulu, comme dans une oeuvre d'artiste exigeant beaucoup d'amour. Il était de ceux qui savent et qui durent. Là où d'autres vivotaient, il profitait en faisant de bons marchés. Travailleur et épargnant, amoureux de la terre et de l'indépendance, il n'était pas fait, disait-il, pour la ville et le travail à la chaîne de l'usine. Ni pour aménager la terre, il voulait vivre comme un homme, sans esclavage et maître chez lui, au grand soleil de la liberté champêtre et de la dignité humaine. C'est qu'il n'acceptait aucun joug, sauf ceux du devoir, de la raison et de la conscience. Tel est l'homme qui fut président de la Société d'Agriculture de Portneuf et l'animateur du syndicalisme chez ses concitoyens et dans sa région.

Bien que réaliste et d'esprit concret, ce cultivateur, penché sur son sol durant soixante ans, savait relever la tête au bout de ses sillons et regarder en haut. Il voyait juste et loin. Il alliait en lui le sens de la terre et des valeurs spirituelles, sentiment qui se fait de plus en plus rare à la campagne.

A peine quelques heures avant sa mort, il voulut voir une dernière fois son petit-fils Bernard. Et le tenant près de lui, il l'exhorta à s'instruire, pour mieux cultiver et conserver toujours la terre paternelle. Simple et émouvante prière du mourant à son descendant. Testament de fidélité et de continuité. Quelques heures après, il rendait l'âme, solique et résigné, plein de foi et d'espérance. Défunt, "défuntif", il vient de laisser sa fonction. Mot plein de sens. Il est retourné à la terre, dans cet humus, inhumé dans ce sol et où il avait déposé chaque jour le meilleur de lui-même. Il repose maintenant à jamais, dans le modeste cimetière, où se retrouvent amis et ancêtres, dans le même terroir sanctifié.

Avec Liboire Trottier, disparaît un agriculteur modèle, un valeureux citoyen, un exemplaire père de famille et aussi une grande figure terrienne des Grondines et du comté de Portneuf. Il jouit maintenant de la lumière et du repos éternels. Son souvenir et son oeuvre resteront longtemps dans la mémoire de tous ceux qu'il a aimés et connus. Il a hautement honoré sa profession et l'a servie avec efficacité. Sa vie utile et rayonnante reste pour nous tous un exemple et une leçon. Cet homme a eu la fierté de son métier. Il a réussi sa carrière parce qu'il incarnait la valeur et les vertus de ses ancêtres terriens et des meilleurs agriculteurs de notre époque.



La Race à Boucherie par Excellence

ABERDEEN-ANGUS

Sujets enregistrés, accrédités, vaccinés
exempts de Brucellose

Depuis trois ans, le seul troupeau québécois à boucherie au programme canadien de performance. Lignées choisies pour leur CONFORMATION et leur PRODUCTION.

Le plus grand choix de sujets d'élevage dans la province.

PRIX RAISONNABLES

LA FERME MANASAN Ltée

DANVILLE, Cté Richmond

Robert Laberge